Bientôt 2e BUREAU LONDRES LES SECRETS DE LA FRANCE LIBRE par le colonel PASSY

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit sur demande

Paris-presse

4e Année. - N° 724 VENDREDI 18 AVRIL 1947 4 FRANCS Saint-Parfait.

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
fournit gratuitement à tous ses élèves le matériel nécessaire à la construction d'un récepteur moderne. Les cours techniques par correspondance sont ainsi complétés par les travaux pratiques. Vous-mêmes, sous la direction de votre professeur GEO MOUSSERON, construisez un poste de T.S.F. Ce poste terminé restera votre propriété.
Renseignements et documentation gratuits.
ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue de Villars - PARIS-7e

6e Dernière

Notre envoyé spécial permanent aux U. S. A. Lionel DURAND, nous câble :

2.000 MORTS A TEXAS-CITY

La ville est évacuée

L'aube s'est levée sur un paysage aussi dévasté qu'à Hiroshima

D'heure en heure navires et usines sautent encore

HOUSTON, 17 avril.

UNE ville partiellement détruite, près de 2.000 morts, des milliers de blessés, tel était ce matin le bilan de la terrible catastrophe dans le port de Texas City. Ce bilan, malheureusement, n'est que provisoire, les explosions continuent à Texas City, les incendies font rage, les sauveteurs luttent pour retrouver les blessés et les survivants dans une atmosphère infernale, au milieu des flammes et des gaz toxiques ; nul ne peut actuellement prévoir quel sera le nombre des victimes ni l'étendue des dégâts.

Deux nouvelles explosions ont été signalées ce matin. Elles se sont produites à bord de deux cargos : le « High Flyer », chargé de 900 tonnes de nitrate d'ammonium et de soufre, et le « William B. Keene », amarrés côte à côte.

Ces explosions auraient fait de nombreuses victimes, car des centaines de personnes s'efforçaient de dégager les navires des docks en flammes au moment de l'accident.

Environ 750 sauveteurs sont isolés par l'incendie. On pense qu'il sera nécessaire d'utiliser la dynamite pour parvenir à les dégager, si l'on réussit à préciser leur position.

Les autorités militaires craignent que les cratères causés par les explosions ne s'emplissent de pétrole. Un porte-parole de l'armée a déclaré qu'en ce cas, « Dieu seul sait ce qui pourrait arriver ».

Au siège de la police de la route, dans la ville voisine de Lamarque, on précise qu'une des deux dernières explosions a détruit les réservoirs de la « Republic Oil Company ».

On administre les mourants

Une aube sinistre s'est levée ce matin sur Texas City, ville qui vient de subir un sort semblable à celui d'Hiroshima. On s'est arrêté de compter les morts pour soigner les blessés. Les familles, portant quelques biens personnels, errent sans but à travers les rues.

Les prêtres et les pasteurs administrent les derniers sacrements en masse, associant dans leurs prières les morts et les blessés. Des enfants marchent comme des somnambules à la recherche de leurs parents. Des cris s'élèvent de partout.

Les gaz...

« Au moment où nous envoyons cette dépêche, les équipes de secours qui travaillent parmi les ruines et des monceaux d'acier tordus par les flammes, cherchent à évacuer la ville entière pour parer au danger de gaz asphyxiants. L'eau et le gaz ont été coupés tandis que les survivants de la terrible tragédie, encore ahuris par l'horreur des événements dont ils furent les témoins depuis vingt-quatre heures, se dirigent avec des moyen sde fortune vers Houston située à cinquante kilomètres au nord de Texas City.

(Suite en page 3)

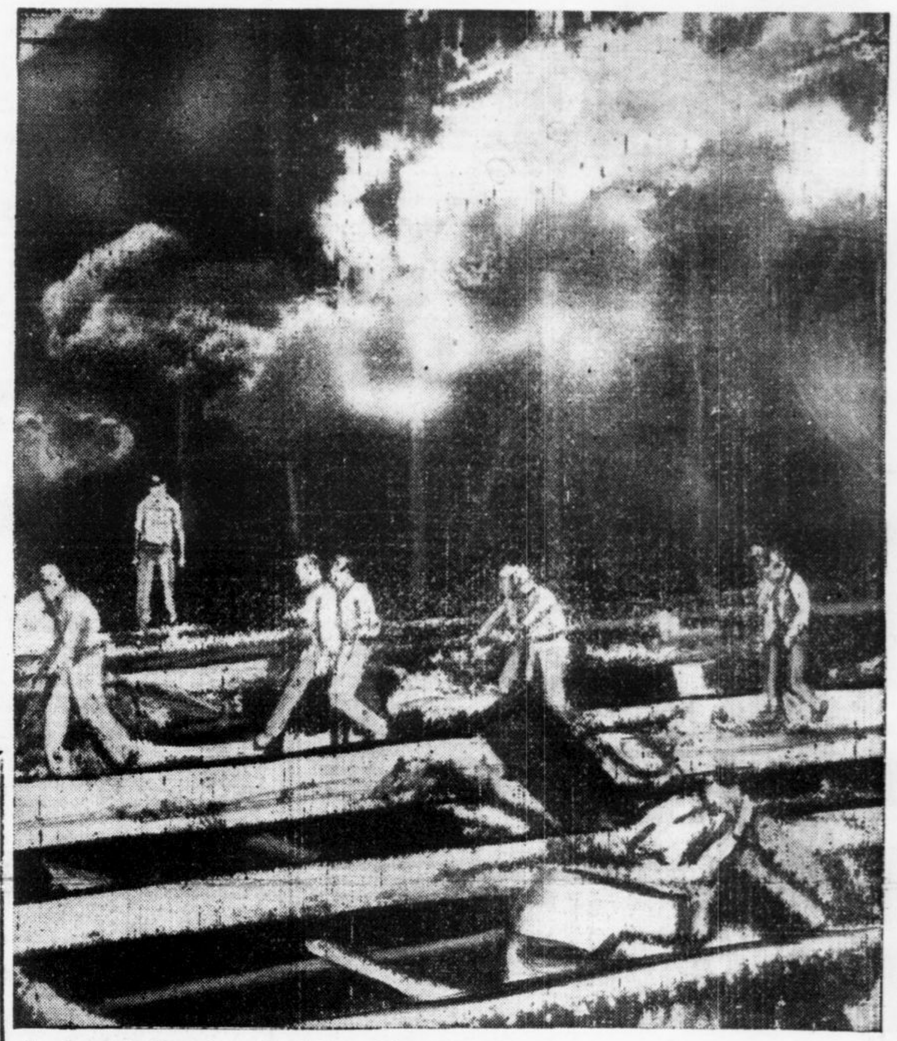
Une première liste des victimes françaises

GALVESTON, 17 avril. — Les autorités de Galveston publient une liste partielle des Français victimes de l'explosion du « Grand-Camp » : Charles de Guillebon, capitaine ; André Mazarquil, officier du pont ; Maurice Le Brozec, officier mécanicien ; Claude Rocordel, second ; Antoine Bazin, lieutenant ; Max Matais, second officier mécanicien ; Albert Gratjot, troisième mécanicien ; Yves Ferrand, aspirant (mécanicien) ; Armand Abgrall, officier radio ; Jean Robert, commissaire du bord ; D.-J. Marie Le Corre, Guy Saucey, Albert Le Corre, Roger Labbé, matelots ; Edouard Lanthens, apprenti matelot ; Robert Drillon, soutier ; Charles Le Bauch, steward ; Gabriel Huetch, coq ; Charles Leroy, Jean Spagnol, Marcel Lemenier, aides-cuisiniers.

La liste a été établie d'après les renseignements consignés sur les registres de la douane lors de l'arrivée du navire à Texas City.

Cependant, au ministère de la Marine marchande, à Paris, on estime que cette liste peut avoir été modifiée par la suite au cours des nombreuses escales du « Grand-Camp ». D'autre part, bien que tous les membres de l'équipage se trouvant à bord au moment de l'explosion aient péri, on n'a pu encore savoir qui était à terre.

Le « Grand-Camp », liberty-ship construit en 1942, avait été cédé à la France le 6 décembre dernier. Son dernier port d'appareillage avait été Rouen, que le bateau quitta le 23 janvier.



Sur le quai dévasté, au bord duquel le « Grand Camp » a sauté, les marins des garde-côtes s'affairent pour porter aux victimes les premiers secours.

(Téléphoto Associated-Press New-York-Paris. Exclusivité « Paris-presse ».)

LE MALAISE POLITIQUE S'ACCROIT

Le parti communiste hésite entre une cure d'opposition et un front commun contre le R. P. F.

Sa politique dans l'Union Française paraît commandée par la situation extérieure

Par Georges GARREAU.

LE dernier Conseil de Cabinet a montré — ainsi que nous l'avons souligné dès hier — que les communistes s'éloignent de plus en plus de leurs collègues et s'acheminent doucement vers la rupture.

Et ils semblent avoir choisi le terrain de l'Union française où, sans le moindre discernement apparent, ils paraissent décidés à soutenir tous ceux — quels qu'ils soient — qui entendent mettre les Français à la porte de leurs colonies. Attitude déconcertante et qui risque de réduire à néant tous les efforts faits par eux dans la métropole pour se reclasser sur le plan national.

En effet, il n'y a aucune comparaison entre le Vietminh en Indochine et le Mouvement de Rénovation malgache à Madagascar. Le premier est communiste. Le second ne l'est pas. Il est purement nationaliste et soutenu en sous-main par les grands féodaux hovas qui étaient les maîtres de la grande île avant notre arrivée et qui rêvent de rétablir leur fructueux privilège à la faveur de notre départ.

Ce Mouvement de Rénovation malgache — dont on annonce que les dupes de bonne foi se retirent précipitamment — comportait en outre parmi ses dirigeants des hommes plus que suspects qui avaient été compromis, bien avant la guerre, dans une société secrète dont le programme consistait tout simplement à « liquider les Français par le poison ».

L'arrivée de tels hommes au Parlement ne fut pas sans surprendre les technitiens des affaires malgaches. Mais on se garda bien d'attacher la moindre importance aux avertissements de ces « colonialistes » et cette candeur naïve nous a conduits, sans défense, aux récents incidents que des Français ont payé de leur vie.

Est-ce à dire que les incidents qui se sont produits en conseil de cabinet posent la question d'une crise ministérielle imminente ?

Rien ne permet de le penser.

Autour d'un déjeuner

Les ministres communistes se sont abstenus d'assister, après le conseil de cabinet, au déjeuner offert par M. Ramadier à M. Léon Blum à l'occasion de ses 75 ans. Mais il y avait à cette attitude des raisons de politique intérieure et de concurrence partisane qui n'ont rien à voir avec le problème de l'Union française.

Les communistes ne pardonneront jamais à M. Léon Blum de se refuser à faire manger le parti socialiste à la sauce unitaire.

Ils sont d'ailleurs fort divisés sur l'attitude à tenir. Les uns s'inquiètent d'un fléchissement de plus en plus net du recrutement, du dynasmisme électoral et syndical du parti communiste et estiment une cure d'opposition nécessaire avant les élections municipales d'octobre.

Les autres craignent, en s'éliminant eux-mêmes de la majorité, de faire le jeu du R.P.F. et de se mettre en désaccord avec leur propre position de front commun de défense transmise au parti socialiste, au Rassemblement des gauches et au M.R.P.

Pour toutes ces raisons, rien ne fait prévoir une évolution rapide de la situation politique actuelle. Les parlementaires sont absents, le président de la République est en voyage officiel hors de France, le programme du R.P.F. est encore inconnu, ainsi que la tactique du groupement et sa position à l'égard des partis.

Si grave que soit le tournant actuel, la vie parlementaire est donc au point mort et le restera jusqu'aux premiers jours du mois prochain.

Mais, visiblement, les communistes sont inquiets et nerveux. La conférence de Moscou n'a pas renforcé la position de l'U.R.S.S. vis-à-vis des Etats-Unis. Et c'est du côté de la politique extérieure qu'il faut chercher les raisons de leur attitude à l'égard de l'Union française.

(Suite en page 3)

Accord Bidault-Bevin à Moscou sur le charbon de la Ruhr

Les signatures seraient échangées ce soir ou demain

(De n. env. sp. Raymond HENRY)

MOSCOU, 17 avril. — La négociation franco-britannique, relative aux livraisons de charbon de la Ruhr, est sur le point de se conclure : l'échange de lettres entre M. Bevin et M. Georges Bidault, pour fixer les modalités de l'accord, aura lieu ce soir ou demain.

Nous sommes en mesure de préciser que le principe repose sur la création d'une échelle mobile fixant un pourcentage croissant à mesure que l'augmentera la production de la Ruhr. Plusieurs niveaux sont prévus : chaque fois qu'on aura atteint l'un d'eux, notre part dans la répartition du charbon de la Ruhr sera automatiquement relevée.

A l'origine, la négociation était liée à celle de la Sarre. Il est évident que l'attribution à la France du charbon sarrois aurait utilement complété les allocations en charbon de la Ruhr.

Les Russes n'ont pas voulu, pour des raisons malaisées à discerner. Et la question est maintenant de savoir si la France ne sera pas amenée, à une date ultérieur, à s'entendre directement avec les Anglo-Saxons

En attendant, c'est sur le traité autrichien que l'intérêt se concentre, actuellement, à Moscou.

Pas de taxis dans Paris aujourd'hui

Depuis ce matin Paris est privé de taxis.

En effet, les chauffeurs ont appliqué de façon presque totale le mot d'ordre de cessation du travail donné hier, au cours du meeting qui s'est tenu, à la Maison de la Mutualité, par les dirigeants du syndicat confédéré.

La durée de ce mouvement a été limitée à 24 heures. Il a pour objet d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur le mécontentement provoqué par l'éventualité d'une diminution de 15 % dans les attributions de bons d'essence alloués au secteur utilitaire, en vue d'organiser, à partir du 1er mai, un secteur libre.

54 dirigeants de la C.N.T. arrêtés en Espagne

MADRID, 17 avril. — Le bureau central de la police espagnole annonce qu'un grand nombre d'arrestations viennent d'être opérées à Madrid et dans le Nord-Est de l'Espagne, à la suite de la découverte d'une vaste et importante organisation clandestine de la Confédération nationale du Travail.

On signale notamment que cinquante-quatre dirigeants de la C.N.T. ont été incarcérés et que six personnes arrêtées à Madrid appartiennent à l'état-major de l'armée clandestine.

M. STOP
aujourd'hui jeudi
NOURRIRA DES BETES SAUVAGES
VENDREDI
M. STOP
sera à LYON et visitera la Foire portant sur lui la preuve qu'il fut Lyonnais de 1940 à 1941.
SAMEDI
M. STOP
archéologue, s'intéressera aux églises de DIJON.

Paris-presse en Afrique du Nord

MESSALI HADJ M'A REÇU dans sa retraite gardée de Bouzaréa

- *Sentimentalement le leader P.P.A. se prétend un ami de la France.*
- *Politiquement, il la considère comme l'ennemi n° 1.*

(De notre envoyé spéc. Jacques BLOCH-MORHANGE)

ALGER, 17 avril.

MESSALI père et fils m'ont fait leurs confidences. On m'avait donné une adresse sans manifester un optimisme excessif. Une petite ruelle en escalier, typiquement algéroise, la rue de la Montagne. Au numéro 5, une maison construite à l'européenne. Dans le couloir d'entrée, six boîtes aux lettres portant chacune le nom d'un locataire, sur l'une d'elles : « Messali Hadj », premier étage. Un garçon de dix-sept ans, vêtu à l'européenne, vient m'ouvrir la porte.

— Vous voulez voir mon père ? Il est à quelques kilomètres d'ici. Un peu avant d'arriver à Bouzarea. Si vous voulez, je vais vous dessiner votre itinéraire.

Et il trace sur un feuillet de mon carnet un plan sommaire. Je prends congé du fils et pars à la rencontre du père.

A quelques kilomètres d'Alger, la voiture s'engage dans un sentier puis dans un autre. C'est là. Une villa d'aspect modeste, perchée au sommet d'un haut escalier et dont l'accès est protégé par une modeste grille. Devant la porte, une traction avant et deux grosses motocyclettes. Derrière la grille, trois jeunes hommes montent la garde. Je tends à l'un d'eux mon coupe-file dont il se saisit et avec lequel il grimpe prestement l'escalier et pénètre dans la maison. Il ressort cinq minutes plus tard et fait signe à ses camarades : la grille est ouverte et le visage des gardes de grave qu'il était se fait souriant.

Messali vient à moi. Il est vêtu à l'européenne, avec une sobre et parfaite élégance. Ni Lénine, ni Raspoutine, mais un nationaliste farouche, résolu, possédant à fond toutes les subtilités de notre langue.

Il est soucieux de s'expliquer clairement, de ne prêter à aucune équivoque. Pendant deux heures d'entretien, il n'a esquivé aucune réponse à mes questions. Indiscutablement, sa position est prise et il ne craint pas pour la première fois de le proclamer sans ambage. Je cite textuellement ses paroles, sans en retoucher ni la lettre ni l'esprit :

« Je suis fils de fellah. J'ai été à l'école, au régiment puis en 1938, je suis venu à Paris où je suis resté jusqu'à la guerre. Je vendais de petits articles sur les marchés de la région parisienne. En même temps, j'ai suivi, pendant des années, des cours à l'école des langues orientales, au collège de France et à la Sorbonne. Je connais le peuple français et j'ai été charmé par lui. Tous les peuples ont des religions et le peuple de Paris a celle de sa liberté. Paris est la seule ville du monde où toutes les causes peuvent être entendues.

(Suite en page 3)

CHASSE A L'HOMME boulevard du Temple

Deux malfaiteurs qui fuyaient en tirant des coups de feu, sont arrêtés

Deux gardiens de la paix étaient alertés hier, vers 20 heures, par des appels provenant d'un appartement situé 30, boulevard du Temple : Mme Orsini, 50 ans, fourreuse, avait été attaquée à son domicile par deux malfaiteurs. Bien que frappée à coups de crosse de revolver, la victime parvint à désigner aux agents ses agresseurs qui s'enfuyaient. Ceux-ci menaçaient les passants de leurs armes et ponctuaient leur retraite de coups de feu.

Une brève chasse à l'homme s'organisa aussitôt. Au cours de la poursuite, l'un des gardiens de la paix ripostant à leur tour, blessait légèrement l'un des malfaiteurs. Celui-ci, Julien Lequentec, 26 ans, manœuvre, 3, rue Oberkampf, a été trouvé en possession de deux revolvers.

Quelques heures plus tard, son complice, Henri David, 35 ans, chauffeur, 12, rue Ramponneau, était arrêté à son tour

LE MONDE contre l'AMÉRIQUE et l'AMÉRIQUE contre elle-même...

Tels pourraient être les résultats de la politique du président Truman, si l'on en croit Henry A. Wallace dont « NUIT ET JOUR », le grand hebdomadaire illustré d'informations, publie un article sensationnel, véritable « coup de poing diplomatique ».

Dans le même numéro, les lecteurs de « NUIT ET JOUR » trouveront un émouvant reportage sur les à-côtés du championnat de France de rugby : « Toulouse contre Agen et Lassègue contre la malchance » ; des révélations exclusives sur les desssous du duel Marshall-Molotov à Moscou : la suite du roman inédit de Georges Simenon et bien d'autres reportages d'actualité.

TOUS LES JEUDIS
16 pages - 12 francs
NUIT ET JOUR

TANDIS QU'IL ME SERT UN COGNAC

J'apprends à Mario, garçon de café qu'il vient d'hériter 16 milliards

JE désire voir M. Mario Morandi...

— C'est moi... A quel sujet ?

— Une seconde !.. Servez-nous donc deux cognacs, ce que vous avez de meilleur, dans vos plus grands verres.

Le garçon de restaurant s'éloigne en me regardant, revient avec nonchalance, traînant les pieds, et sert.

— A votre santé, Mario Morandi... J'espère que vous n'avez pas de maladie de cœur ?

— Non, pourquoi ?

— Heu !... Parce que je vais vous procurer une émotion peu ordinaire. Rassurez-vous, une très bonne nouvelle.

— Si je vous disais qu'il y a moins de soixante ans un de vos parents mort en Amérique... Un oncle...

— ...Possible, possible...

— Il y a donc, Mario, un... héritage. Ecoutez ceci :

» Buenos-Aires, avril. — Un garçon de café de Milan, Mario Morandi, et son frère Angelo vont hériter une somme (je marque un temps)... très importante. L'oncle des deux frères avait, en effet, légué sa fortune à la ville de Buenos-Aires, à condition qu'elle la restitue à ses héritiers dans cinquante années. Et voilà, Mario Morandi, selon toute vraisemblance, Angelo et vous, êtes les légataires de ce testament. Il faut attendre les nouvelles.

— Vouis disiez ? : « Une somme très importante »... Pour que vous m'ayez cherché dans tout Paris, que vous m'en parliez...

— Ecoutez bien, Mario : il s'agit de seize milliards.

Il lève les yeux au plafond ; les paupières se baissent plusieurs fois. Il passe la main sur son front moite.

— Quelle heure est-il ? J'ai mes pommes de terre à finir... Oui, je vais tâcher de me renseigner... En effet, vous m'avez appris une bonne nouvelle... Milan... Buenos-Ayres...

...d'un oncle d'Amérique

Il avait fourni les bas Marny aux " souris-grises "

Michel Desurmont qui fêta son premier milliard chez Maxim's avec les Allemands est écroué à Fresnes

Sur mandat de dépôt de M. Gagne, juge d'instruction à la Cour de justice, Michel Desurmont, propriétaire des « Bas Marny », inculpé de collaboration économique, a été écroué à Fresnes.

Le seul étonnement qu'ait marqué cette arrestation, dans le monde des affaires, c'est qu'elle n'ait pas été opérée plus tôt.

Michel Desurmont était, au moment de l'arrivée des Allemands en France, propriétaire d'une fabrique de bonneterie dans le Nord, fabrique qu'il avait d'ailleurs extorquée à son père.

Lorsque le véritable directeur propriétaire des « Bas Marny » eut quitté Paris, poursuivi par les lois raciales, Desurmont, qui avait de puissantes relations, fit déclarer les établissements en faillite, puis il reprit l'affaire à son profit.

Il créa aussitôt une chaîne commerciale qui, partant de ses usines du Nord, aboutissait aux boutiques Marny en passant par un organisme de répartition qu'il avait créé.

Les bas étaient livrés aux magasins, accompagnés d'un bordereau sur lequel les quantités de marchandises étaient indiquées au crayon. Quand, revêtu de la signature du gérant de la boutique, le bordereau revenait à l'organisme répartiteur, on gommait le chiffre et on remplaçait 20 ou 100 par 2.000 ou 1.000 paires. Les bas représentant la différence étaient livrés aux Allemands pour leurs « besoins de guerre ».

On imagine que les affaires de Desurmont prospérèrent vite. Si vite, même, que durant l'occupation, il convia une petite foule de ses amis, parmi laquelle figuraient, naturellement, de nombreux officiers allemands attachés aux bureaux d'achats, à fêter chez Maxim's son premier milliard !...

Ces agapes coûtèrent à l'industriel collaborateur le chiffre astronomique de 5 millions en y comprenant le prix des cadeaux qu'il fit à cette occasion.

Desurmont était alors associé à un certain Combarieux et à Jacques Horteur.

A la Libération, Desurmont fut arrêté, mais il obtint, grâce à de pressantes relations, sa mise en liberté.

(Suite en page 3)

Une étrange faune noctambule hante les boîtes de nuit

DEUX sortes de vertébrés fréquentent les boites de nuit : les fauves de la salle de danse et les intoxiqués du bar. Les premiers d'un naturel exubérant et de sexes contradictoires posent des chapeaux en papier sur leur tête, soufflent dans des mirlitons et se lancent des serpentins.

Ils appartiennent à l'espèce humaine et ne présentent aucun particularisme intéressant.

Les seconds de sexe masculin se hissent sur des perchoirs, contemplent avec intérêt leur verre toujours vide qu'un officiant en veste blanche s'obstine à vouloir remplir, et sortent avec les poubelles que les gens d'office trainent sur le trottoir.

On appelle ces derniers des noctambules. Quelques naturalistes de talent, Dorgelès, Carco, Mac Orlan, Kessel, spécialisés dans l'étude des différentes espèces d'oiseaux de nuit, ont consacré de nombreuses années à observer le genre de vie des noctambules. Ils n'ont pu arriver à établir une classification satisfaisante,

MAIS LE BARMAN SAIT DOMPTER AVEC LE MEME BRIO "MISANTHROPES" ET "SOCIABLES"

car les noctambules ont des réflexes imprévus, font preuve d'une indépendance farouche et parlent une langue incomprise du commun des mortels.

Deux espèces de noctambules

On a pu toutefois réussir à définir deux grandes familles : les misanthropes et les sociables.

Les misanthropes s'abreuvent solitairement de whisky. Leur sombre regard chargé de mépris lance des éclairs. Ils s'expliquent par gestes brefs et menaçants. Le ton des rares paroles qu'ils consentent à articuler laissent supposer qu'ils profèrent des injures. Généralement ils refusent de payer leurs consommations et ils s'en vont, très raides, tandis que les obstacles se dérangent à leur approche.

Les sociables sourient à tout le monde, donnent de grandes tapes dans le dos à des inconnus, baisent la main aux femmes accompagnées, boivent le verre du voisin et tiennent des discours volubiles. Parfois, ils s'écroulent au pied de leur tabouret et tendent gentiment les bras pour qu'on les relève.

Alors ils paient en repoussant la monnaie d'une main dédaigneuse, ils partent en zigzaguant et s'excusent avec déférence devant les tables les chaises ou les murs qui s'amusent à leur barrer la route.

Ces deux grandes familles ont une caractéristique commune : les uns et les autres n'ont pas la notion de l'heure. Ils invectivent les pendules et le mot « fermeture » leur fait piquer une crise.

Une seule personne a de l'autorité sur eux : le barman. Un barman est un personnage étrange qui se nourrit de pourboires, prête de l'argent à fonds perdus, donne à boire à crédit et trouve moyen d'acheter au bout de dix ans l'établissement qu'il a mis en faillite.

Un barman ne s'adresse à ses clients qu'en faisant précéder leur prénom d'un « Monsieur » respectueux. Il leur donne toujours raison, mais lui seul est qualifié pour leur dire quand ils ont assez bu. Ce moment crucial est le plus délicat de la soirée. Des circonlocutions et des ménagements qu'il saura employer dépendra le sort des bouteilles qui miroitent sur l'étagère.

Généralement, deux ou trois verres cassés marquent le point de refus. Le barman les facture alors à la colonne profits et pertes.

Tous les noctambules n'ont pas le même standing. Il en est dont les exploits débordent le cadre limité de leur bar favori. On se souvient encore aujourd'hui de cet Américain qui, avant guerre, en juin de chaque année, débarquait d'un train transatlantique à la gare Saint-Lazare, hélait un taxi et se faisait conduire dans une boite connue, où il restait huit jours.

Il remettait cent mille francs à la caisse, buvait toute la nuit, se nourrissait de sandwiches et d'œufs durs et s'endormait au matin sur une banquette. A midi, quand on venait nettoyer la salle, il réclamait un café crème, faisait une rapide toilette aux lavabos et retournait au bar.

La semaine écoulée, un taxi le reconduisait à la gare Saint-Lazare et il repartait pour les Amériques.

Il vient de faire connaitre par télégramme qu'il sera de retour en juin. On l'attend.

Chèques à élastiques

Dans une autre boite, on m'a montré un personnage distingué, hautain, dont l'air absent était assiégé par cinq ou six girls. Très grand, il ressemblait à une tulipe émergeant d'un bouquet de paquerettes.

Sans mot dire, il offrait à boire. Mais il n'avait pas d'argent. Il n'a jamais d'argent seulement il signe des chèques. Il les signe en blanc et les distribue à la cantonnade.

Après quoi il cueille une des paquerettes et s'en va. Quelques heures plus tard il s'éveille dans une chambre inconnue et constate avec satisfaction la disparition de sa montre, stylo, porte-cigarettes, épingle de cravate, boutons de manchettes, le tout en or.

Alors il retourne à ses affaires et reçoit dans la journée la visite des bénéficiaires des chèques qu'on a refusé de payer à la banque. Car il a donné des ordres et un second visa est exigé pour honorer sa signature.

Il reprend les chèques et les échange contre un autre diminué de 50 % quand il a récupéré montre, stylo, etc.

Un autre jour on le retrouve au même endroit. Mais les pâquerettes qui l'entourent ont changé de visage car il ne veut pas respirer deux fois le même parfum.

La clé perdue

Exception à la règle, on connait un noctambule de sexe féminin. C'est Maud Loty. Avant elle il y a eu la « Môme Bijou » dont on a fait la « Folle de Chaillot ». On ne fera rien de Maud Loty, elle a dépassé le poteau d'arrivée.

Déguenillée, titubante, décharnée, elle va de boite en boite, sort un jeu de tarots et dit « la bonne aventure » aux jolies filles. Parfois elle essuie un pleur et demande du vin rouge.

Elle lit aussi les lignes de la main mais elle ne prononce jamais que des paroles d'espoir. Elle ne voit autour d'elle que du bonheur. Elle sait bien que le malheur vient tout seul. Et ce n'est pas en regardant sa propre main qu'on pourrait prendre peur, c'est en la regardant, elle, devant soi.

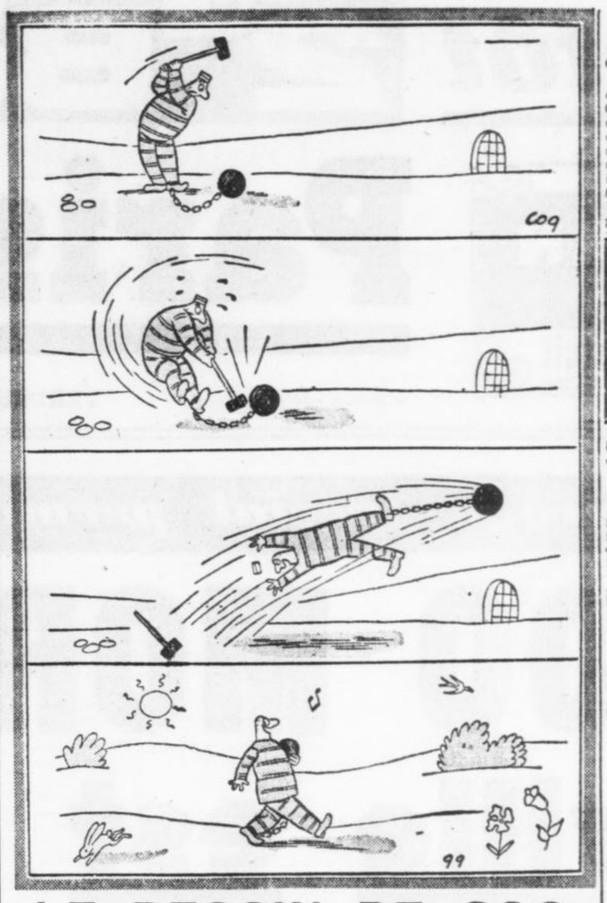
Peu de gens savent qui elle est. Et quand j'ai voulu l'interroger sur son passé, elle n'a eu que ce mot :

« Je n'ai plus de mémoire. Mon passé c'est comme une serrure dont j'aurais perdu la clé. »

Ayant dit, elle se leva et disparut dans la nuit.

(*Copyright* 1947 *by Charles Favrel and* Paris-presse.)

(*Voir* Paris-presse *des 16 et 17 avril.*



LE DESSIN DE COQ

GRAND CONCOURS ouvert aux joueurs de MONOPOLY et d'ASCOT

A l'occasion de leur exposition « Les Jeux de Société d'Hier et d'Aujourd'hui », les Grands Magasins du LOUVRE organisent un concours doté de prix, ouvert à ces deux catégories de joueurs. La date en est fixée au mardi 22 avril (1re partie), mercredi 23 (demi-finale), jeudi 25 (finales), à 14 h. Les inscriptions gratuites sont reçues aux Grands Magasins du LOUVRE (Salle des Expositions, 1er étage). On peut également s'inscrire par lettre ou par téléphone.

A L'ATTENTION DE GUY V...

Votre avis paru hier me concerne. J'étais avant-hier sur autobus 21 à 17 heures, portant manteau noir, chapeau vert et Chaussures d'Art Lepicart. Vous attendrai dimanche 14 heures au 3e étage de la Tour Eiffel.

Anny G.
(*Communiqué* 944.)

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble Toutes danses. Lycéum Dumaine. Perez, 91, av de Villiers. Wag. 34-94.

UN MÉTIER MODERNE
La pratique des soins esthétiques
Ecole technique légalement ouverte
Admission et conditions sur demande
Académie de Soins Esthétiques
5, rue de Marignan, Paris-8e - ELY 49-06

chez **Florence**
maximum d'élégance minimum de dépense
ROBES, ENSEMBLES 2995
TAILLEURS 3995
MANTEAUX 4995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans PARIS Métro P. d'ORLÉANS

PROPRIÉTAIRES Supprimez vos SOUCIS, augmentez vos REVENUS (Lalauze), 71, route Châtillon - VIAGER - MONTROUGE
Adressez-vous au SPECIALISTE C.I.H.D. (Lalauze), 71, route Châtillon - MONTROUGE
Allé. 16-25 - Renseign. gratuits

l'essence libre ! TARIFS SPÉCIAUX
NE ROULEZ PAS SANS ASSURANCE MAIS... NE PAYEZ QUE POUR VOTRE RISQUE
BONS CONDUCTEURS FONCTIONNAIRES, MINEURS DES CLUBS, ANCIENS ASSURÉS AUX LLOYD'S DE LONDRES ET POUR CIRCULATION RÉDUITE A D'EXCELLENTES COMPAGNIES D'ASSURANCES
TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS
ASSUROR ASSUREURS-CONSEILS
62 RUE LAFAYETTE Opéra 9e TEL. TAITBOUT 48-66

AVIS
AUX AGRICULTEURS
ayant terre disponible par suite gel. J'offre livraison immédiate Binjte contrôlée du Nord. Quantité nécessaire pour 1 hectare : 240 clayettes de 125 plants germés. Rendement assuré. Conditions très intéressantes. Etablissements Albert COHN, 16, rue Kléber - Issy-les-Moulineaux. — Téléphone : MIC. 34-68 —

FRANÇOIS GUILLAUME
LE COURRIER DES AUDITEURS
1 volume de 400 pages
EN VENTE PARTOUT
EDITIONS FOURNIER
5, boulevard Poissonnière - PARIS

M. STOP au roller-catch

MON programme était très simple : sur deux roues de 13 à 18 heures, sur quatre roues de 18 à 21 heures et sur huit roues de 21 heures à minuit. J'ai appliqué le plan scrupuleusement. En vélo, sur mes deux roues, j'ai suivi, à partir de 13 heures, l'itinéraire suivant : « Paris-presse », rue Laffitte, rue Lafayette, rue de Chabrol, gare de l'Est, faub. St-Denis, boulevard Sébastopol, Hôtel de Ville, Bastille, boulevard Diderot, gare d'Orléans, Jussieu, St-Michel, Chatelet, rue Etienne-Marcel, la Bourse, retour à « Paris-presse », sans que le moindre curieux ait mis un bâton entre mes roues.

❖

Alors, après 18 heures, j'ai pris la voiture itinéraire : « Paris-presse », rue Richelieu, rue St-Honoré, avenue Matignon, avenue Delcassé, avenue Berthier, boulevard Haussmann, avenue de Messine, boulevard Malesherbes, St-Augustin, Opéra, grands boulevards, « Paris-presse ».

❖

Au Vel' d'Hiv', à partir de 21 heures, j'ai admiré les formes avantageuses des roller catcheuses. J'ai subrepticement enfilé des patins de bois desquels j'avais soigneusement calé les roues car, tout en étant assuré par « Paris-presse », je ne tiens pas à mourir prématurément.

Entr'acte. Le haut-parleur joue la « chanson de M. Stop ». Je descends des tribunes avec mille précautions et, à peine arrivé sur la piste, je suis appréhendé par Mme Jeanne Lacroix, 1, rue Lefebvre, à Paris, qui montre mes patins du doigt. Mme Lacroix, généreusement, offre mille francs de prime au bénéfice des coureurs de la prochaine course dont je donne moi-même le départ.

M. STOP.

❖

P.S. — Aujourd'hui, je nourris des bêtes sauvages. Demain, je serai à Lyon et visiterai la Foire. Je porterai sur moi la preuve que j'ai été Lyonnais de 40 à 44. Samedi, devenu archéologue, je m'intéresserai aux églises de Dijon, et dimanche, je poserai des questions idiotes aux exposants et aux visiteurs de la Grande Semaine de Melun.

M. S.

POUR QUI SONNE LE GLAS

Faites-les sortir !

C'ETAIT un fermier de don Benito et ils ne s'étaient jamais bien entendus tous les deux. Il y avait eu une dispute à propos d'un bout de terrain près de la rivière que don Benito avait retiré à cet homme et loué à un autre et cet homme depuis longtemps le haïssait. Cet homme n'est pas revenu dans le rang, il est resté assis au bord du plateau à regarder l'endroit où don Benito était tombé.

« Après don Benito, plus personne ne sortait. Il n'y avait plus de bruit maintenant sur la plaza parce que tout le monde attendait de voir qui allait sortir. Alors, un ivrogne a crié avec une grande gueule : « Que saiga el toro ! » (Faites sortir le taureau !).

« Alors, quelqu'un près des fenêtres de l'Ayuntamiento a hurlé : « Ils ne bougent pas ! Ils sont tous en train de prier ! ».

« Un autre ivrogne a crié : « Sortez-les ! C'est fini de prier ! »

« C'était don Federico Gonzalez, le propriétaire du moulin et du magasin d'alimentation, un fasciste de premier ordre. Il était grand et maigre et ses cheveux étaient ramenés d'un côté à l'autre de son crâne pour cacher qu'il était chauve, et il portait une chemise de nuit rentrée dans son pantalon. Il était pieds nus comme quand on l'avait emmené de chez lui et il marchait devant Pablo et il tenait ses mains en l'air et Pablo marchait derrière lui avec le canon de son fusil pressé contre le dos de don Federico Gonzalez jusqu'au moment où don Federico a été entre les deux rangs. Mais quand Pablo l'a laissé et est retourné à la porte de l'Ayuntamiento, don Federico ne pouvait plus avancer et il restait planté là, les yeux levés et les mains en l'air comme si elles voulaient s'accrocher au ciel.

« — Il n'a pas de jambes pour marcher, quelqu'un a dit.

« — Qu'est-ce qu'il y a, don Federico ? Vous ne pouvez plus marcher ? quelqu'un lui criait. Mais don Federico restait là avec ses mains en l'air et il n'y avait que ses lèvres qui bougeaient.

« — Avance, Pablo lui a crié du perron. Marche !

« Don Federico restait là, il ne pouvait pas bouger. Un des ivrognes l'a piqué par derrière avec le manche d'un fléau, et don Federico a fait un bond comme un cheval nerveux, mais il restait toujours à la même place, les mains levées et les yeux au ciel.

« Alors, le paysan qui était à côté de moi a dit :

« — C'est honteux ! Je n'ai rien contre lui, mais il faut en finir avec ce spectacle.

« Alors, il a remonté le rang et il s'est faufilé jusqu'à l'endroit où était don Federico et il a dit :

« — Avec votre permission...

« Et il lui a donné un grand coup sur la tête avec un bâton.

« Alors don Federico a abaissé les mains et les a mises sur son crâne, là où il est chauve, et, avec la tête baissée et couverte par ses mains, et ses longs cheveux clairsemés qui s'échappaient de ses doigts, il a couru très vite entre les deux rangs, pendant que les fléaux le cognaient sur le dos et les épaules jusqu'à ce qu'il tombe. Et ceux du bout du rang l'ont ramassé et jeté par-dessus le bord du plateau. Il n'avait pas ouvert la bouche depuis le moment où l'était sorti avec le fusil de Pablo qui le poussait. Sa seule difficulté était pour avancer. C'était comme si ses jambes ne lui obéissaient pas.

« Après don Federico, il y avait une concentration des plus dures au bout des rangs, au bord du plateau, et je les ai laissés là, et j'ai été sous l'arcade de l'Ayuntamiento et j'ai repoussé deux ivrognes et j'ai regardé dans la fenêtre. Dans la grande salle de l'Ayuntamiento, ils étaient tous à genoux en demi-cercle à prier, et le prêtre était à genoux et priait avec eux. Pablo et un nommé « Cuatro Dedos », Quatre Doigts, un cordonnier qui était beaucoup avec Pablo dans ce temps-là. Et deux autres encore, étaient debout avec des fusils et Pablo a dit au prêtre : « Qui y va maintenant ? » et le prêtre a continué à prier et ne lui a pas répondu.

« — Ecoute-moi, que Pablo a dit au prêtre de sa voix enrouée, qui y va maintenant. Qui est prêt ?

« Le prêtre ne voulait pas causer à Pablo et faisait comme s'il n'était pas là et je voyais que Pablo devenait furieux.

« — Allons-y tous ensemble, c'était don Ricardo Monsalvo, un propriétaire de terrains, qui disait ça à Pablo en levant la tête et en s'arrêtant de prier pour parler.

« — Qué va, qu'il a dit Pablo. Un à la fois, à mesure que vous êtes prêts.

« — Alors, j'y vais maintenant, qu'a dit don Ricardo. Je ne serai jamais plus prêt.

« Le prêtre l'a béni pendant qu'il parlait et l'a béni encore une fois quand il s'est levé, sans s'arrêter de prier, et il a tendu un crucifix à baiser à don Ricardo.

« — Je ne serai jamais aussi prêt. Espèce de cabron de mauvais lait ! Allons-y !

« Don Ricardo était un petit homme avec des cheveux gris et un gros cou et il avait une chemise sans col. Il avait les jambes en arceaux à force de monter à cheval.

« — Au revoir, qu'il a fait à tous ceux qui étaient à genoux. Ne soyez pas tristes. Mourir n'est rien. C'est de mourir entre les mains de cette « canalla »... Ne me touchez pas ! qu'il a dit à Pablo. Ne me touchez pas avec votre fusil.

« Il est sorti devant l'Ayuntamiento avec ses cheveux gris et ses petits yeux gris et son gros cou, et il avait l'air tout petit et furieux. Il a regardé la double rangée de paysans et il a craché par terre. Il pouvait cracher de la vraie salive, et, dans des moments pareils, vous devez savoir ça, Inglés, c'est très rare, et il a dit :

« — Arriba Espana ! A bas la République !

« Alors, on l'a battu à mort très vite à cause de l'insulte, on l'a battu dès qu'il est arrivé devant le premier des hommes, battu pendant qu'il essayait d'avancer, la tête haute, battu jusqu'à ce qu'il tombe, et coupé avec les faux et les faucilles, et, à plusieurs, ils l'ont porté au bord du plateau pour le jeter en bas, et maintenant ils avaient du sang sur les mains et sur leurs habits. Et maintenant commençait le sentiment que ceux qui sortaient là étaient vraiment des ennemis et qu'il fallait les tuer.

« Jusqu'à ce que don Ricardo soit sorti avec cette fierté et en criant ces insultes, il y en avait beaucoup dans le rang, j'en suis sûre, qui auraient donné gros pour n'être pas là. Et s'il y en avait eu un dans le rang qui avait crié : « Allons, pardonnons au reste. Maintenant ils ont eu leur leçon », je suis sûre qu'on aurait été d'accord.

« Mais don Ricardo, avec toute sa bravade, il a rendu un mauvais service aux autres. Parce qu'il a excité les hommes dans le rang, et là, où, avant, ils faisaient seulement un devoir et avec pas beaucoup de goût pour ça, maintenant, ils étaient en colère et on voyait la différence.

« — Sortez le prêtre et ça ira plus vite, quelqu'un a crié.

« — Sortez le prêtre !

« — On a eu trois larrons, maintenant le prêtre.

« — Deux larrons, qu'un paysan petit a dit à l'homme qui avait crié. C'était deux larrons avec Notre-Seigneur.

« — Le Seigneur à qui ? qu'il a dit, l'air en colère et tout rouge.

(*A suivre.*)

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, qui a été chargé de faire sauter un pont près de Segovie en prévision d'une attaque des républicains prend contact avec une guerilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans, il prépare sa mission.

PAR ERNEST HEMINGWAY
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse 32

(*Copyright* 1947 *by* « *Opera Mundi* » *and* « *Paris-presse* ».)

Un briquet moderne

Elégant, précis, étanche, totalement inaltérable

COMMODORE
C'est une création de Luxe
Quercia

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES, SURVEILLANCES, ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de règlement
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

VOUS trouverez dans notre édition Courses - Spectacles la liste complète des programmes.

GABY MORLAY
devant tourner un film
LE THEATRE DE PARIS
5 annonce les dernières représentations de VALERIE
qui vient d'atteindre sa 175e
DIMANCHE 20 AVRIL : 2 dernières

ŒUVRE
"BONNE CHANCE DENIS !..."
Jacqueline GAUTIER - Jean WALL
Paul CAMBO - Camille GUERINI

Les amateurs de vraies beautés viendront tous au
CASINO DE PARIS
applaudir le grand tableau à la fois artistique et audacieux « LES NUS CELEBRES » dans
PARIS EXTRA-DRY
la féerique et sensationnelle revue de HENRI VARNA

Musiciens, Musiciennes,
la Société Philharmonique de Montreuil dispose de quelques places dans différents pupitres.
S'adresser salle des répétitions, le vendredi, 21 h. à 22 h., à la mairie.
AVR. 04-96 - M. R. PAILLOT

UN GALA
AU CIRQUE DES CIRQUES
N'oublions jamais la part du pauvre. MM. AMAR ont décidé d'organiser un grand gala qui aura lieu, demain soir, vendredi, au profit des œuvres de la Maison de retraite de RIS-ORANGIS (fondation Dranem).
Un grand nombre de vedettes assistera à cette soirée. Nous pouvons déjà citer : Mistinguett, Fanely Revoil, Adrienne Gallon, Viviane Gosset, Régine Lenoir, Géo Pommel, Marcel Fort.

Le Doge
16 RUE VOLNEY - OPÉRA
17 heures : THÉS DANSANTS
DINERS - CABARET - SOUPERS
avec Em. ARMENGOL
et son ensemble, de retour d'Egypte
PIERRE DORIS chante et présente
Paulette POUPARD
et tout un programme
OPÉRA 95-78 - Fermé le dimanche

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre Albouy (swing, sweet music), les LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) sont dansés aux thés, aux dîners et après le spectacle. 36, rue de Ponthieu. - Ely. 46-60.

A PARTIR DE VENDREDI 18
TONY présente le plus excentrique des spectacles de CABARET
FROU-FROU
13, Bd Edgar-Quinet (Montparnasse)
du rire du charme de la danse
avec l'orchestre TONIO COPOLLA

CLUB des CINQ
13, fg Montmartre - PRO. 69-85

Bourvil
Les trépidantes CLUB GIRLS
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

ATLANTIC
ORSON WELLES - JOAN FONTAINE
« JANE EYRE »
Version française

Les AMBASSADEURS
Thés - Diners - Soupers dansants
GRAND FLOOR SHOW
"PRINTEMPS 1947"
Réalisation SAINT-GRANIER
avec
LYSIANE REY
JACK GAUTHIER
FRED and SALLY HARTNELL
POUR LA PREMIERE FOIS A PARIS
La célèbre chanteuse américaine NELLIE HILL
Les 12 adorables AVILA GIRLS
LE GRAND ORCHESTRE
AIME BARELLI
Première partie à 23 heures
Deuxième partie à minuit 30
Retenez vos tables à ANJ. 27-80

CHEZ
Colette Mars
A LA
VIE PARISIENNE
12, rue Sainte-Anne - RIC. 97-86
RENTREE DE
SUZY SOLIDOR
COLETTE MARS
JEAN RAYMOND
LENA SAMARA

Sa Majesté
chez LE DOYEN
JARDINS des CHAMPS ELYSÉES
SES THÉS DANSANTS
SES DINERS EN MUSIQUE
SES SOIREES - CABARET
avec
NANA DE HERRERA
GEORGES TABET
et les révélations 47 de la chanson
JEAN DELETTRE
présente LINI HELDA
GUY LAFARGE
présente CHRISTINE ELSON
2 ORCHESTRES
JEAN LAPORTE JULIO FALCON
et son jazz et Ramon GARCIA
Réservez votre table à ANJ. 48-30

MARIGNAN
MARIVAUX
BATAILLON DU CIEL

2e ÉPOQUE
TERRE DE FRANCE
plus Sensationnelle encore

A PARTIR DE VENDREDI
l'OLYMPIA
Théâtre Jacques Haïk
PRÉSENTE
Gene Tierney
et
VINCENT PRICE
dans
Le Château du Dragon
"UN AMOUR ÉTRANGE"
Permanent de 14 à 24 h 20

LUNE ROUSSE
JEAN MARSAC présente son nouveau spectacle
A BRIDE ABATTUE par "la Pléiade des Chansonniers"
JEAN RIGAUX
et JACQUES MOREL - VICTOR VALLIER
JAMBLAN - HENRI BRADLAY
ANDRÉ ROCHEL et RENÉ PAUL
Annoncés par DANIELLE PIERRAL
Accompagnés par CALABRÈSE

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
FERNAND
CONSTANTIN
THÉS, DINERS, SOUPERS DANSANTS
"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MONA GOYA
et tout un programme
Orch. E. BARCLAY-J. MENGO
SOUPERS-CABARET

BONAPARTE
PL. St SULPICE
M. de FALINDOR
Un film leste mais pas trop !

ARTISTIC
61, RUE DE DOUAI
EDOUARD G. ROBINSON
JOAN BENNETT
LA RUE ROUGE

GAUMONT THÉATRE - CINÉ MICHODIÈRE
FERNANDEL
Joue... chante... et danse...
Cœur de Coq

21f DINERS DANSANTS 23f FLOOR SHOW D 1er du matin SPECTACLE DE CABARET O Thé dansant SAMEDI et DIMANCHE
ELY. 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
6 GRANDES VEDETTES FRANÇAISES
SUZY CARRIER - JULES BERRY - GABRIELLE DORZIAT
JEAN DÉBUCOURT et TRAMEL avec VALENTINE TESSIER
DANS UN TRÈS GRAND FILM FRANÇAIS
DESARROI
COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM CFF
LE VICE TRIOMPHANT DE L'AMOUR TRANSFORME LE CŒUR EN MARÉCAGE

2e MOIS
LE CÉSAR
ILS croyaient conquérir le Monde mais il y eut...
LE TOURNANT DÉCISIF
STALINGRAD
Toute la vérité de DERNIÈRE CHANCE
Toute la puissance de ROME VILLE OUVERTE
GRAND PRIX DU SCENARIO AU Festival international de Cannes

L'IRGOUN VEUT VENGER GRUNER

Dix personnalités britanniques visées par les terroristes

Des bombes : 1 tué, 116 arrestations

JERUSALEM, 17 avril. — Les autorités britanniques s'attendent à des représailles de l'Irgoun après l'exécution qui a eu lieu hier de Dov Gruner et de ses trois camarades.

On apprend que l'Irgoun a dressé une liste noire de dix personnalités britanniques en vue résidant en Palestine. La police veille de près sur sir Renry Gurney, premier secrétaire du gouvernement palestinien. Le haut commissaire sir Alan Cunningham ne figurerait pas sur cette liste.

On peut donc redouter une vague d'assassinats car, si les terroristes ont reçu, comme il est possible, l'ordre de capturer vivantes les victimes désignées, les précautions prises pouvant les forcer à les abattre sur place et à s'enfuir aussitôt.

Plusieurs actes de sabotage se sont déjà produits tant sur les routes de Palestine qu'en Egypte où une bombe a été placée à proximité des bureaux de la sécurité militaire britannique, une seconde dans un foyer du soldat et une troisième dans le mess des officiers de la R.A.F.

A Jérusalem, un enfant a été tué et 116 personnes arrêtées par les troupes britanniques en exécution de l'ordonnance prescrivant le couvre-feu (A.P.-U.P.-I.N.S.).

C'est une bombe française qui a été déposée à Londres au Colonial Office

LONDRES, 17 avril (par téléph.). — Scotland Yard prétend connaître très bien la jeune femme qui a déposé une bombe à retardement dans un lavabo du ministère des Colonies. Sa photographie et son signalement sont répandus dans toute l'Angleterre, et des milliers de détectives sont en mouvement. Cette femme serait une juive d'origine non anglaise, élégante, âgée de 30 ans.

La jeune terroriste s'est présentée au portier en demandant à être reçue par l'un des chefs du ministère.

Elle a rempli sa fiche. Puis elle a dit qu'elle venait de faire sauter une maille de son bas et qu'elle désirait s'isoler un moment pour réparer l'accident. Le portier la dirigea vers un lavabo... Il ne la vit pas reparaître.

Mais sur la fiche remplie par elle, on a retrouvé ses empreintes digitales qui permettront de l'identifier tôt ou tard.

A Londres, on affirme que l'engin déposé au Colonial Office était de fabrication française. Cet engin, composé de vingt-cinq bâtons de gélinite, était enveloppé dans un journal français ou belge. Les experts disent que l'explosion aurait été assez forte pour faire sauter tout « Dover House », qui fait partie du bloc des bâtiments gouvernementaux qui forment « Whitehall ».

Salué par un croiseur anglais
LE PRÉSIDENT AURIOL A FRANCHI GILBRALTAR

A BORD DU « RICHELIEU », 17 avril. — Mettant le cap au sud-est, le cuirassé vogue à présent en Atlantique. Il est passé au large de Gibraltar, hier, vers 17 h. 30. Un croiseur anglais était venu le saluer et, suivant le cérémonial, les équipages échangèrent salves et messages. Le vaisseau britannique escorta le « Richelieu » pendant toute la traversée du détroit.

En fin d'après-midi, le président de la République a fait parvenir au roi George VI le message suivant :

« Très touché des honneurs qui m'ont été rendus à mon passage au large de Gibraltar, je tiens à exprimer à Votre Majesté mes vifs remerciements pour cette délicate attention, à laquelle la France, amie et alliée de l'Angleterre, sera particulièrement sensible. »

Il convient de rappeler que c'est le « Richelieu » qui, au large de Cherbourg, rendit récemment les honneurs aux souverains britanniques en route pour l'Afrique du Sud.

LA POLICE FERME les magasins de 9 boulangers fraudeurs

Par arrêté du préfet de police, la fermeture des boulangeries suivantes vient d'être prononcée, pour infraction grave à la réglementation des tickets de pain ou vente de pain sans tickets :

Beauchêne, 97, faubourg Saint-Honoré ; Carrier, 2, rue Bleue ; Delprat, 1, rue de Rébeval ; Szynkarski, 13, rue Cadet ; Adhémard, 28, boulevard Jean-Jaurès, à Saint-Ouen ; Brunet, 151, boulevard de la Boissière, à Montreuil ; Viel, 34, rue de l'Eglise, même localité ; Ayrault, 18, rue de Vincennes, à Bagnolet ; Fages, 25, rue Lécuyer, à Aubervilliers.

Tandis que Goinaud ergote
STENIA PRAMHSKA
l'amie du camionneur
nous dit "Je voudrais être à la place de la morte"

A la nuit tombante, hier soir, le transporteur Elie Goineaud, en blouson foncé, les mains enserrées par les menottes, a été mis en présence du cadavre de sa femme. Insensible à la moindre émotion, Goineaud n'a pas bronché. Au contraire, il s'est écrié :

— Prouvez-moi maintenant que c'est bien le corps de ma femme.

Et il ajouta : « Je suis innocent du crime dont on m'accuse. »

L'information qui était jusqu'ici ouverte contre Goineaud pour séquestration va faire cependant l'objet d'un réquisitoire supplétif visant l'inculpation d'homicide volontaire.

J'ai retrouvé Stenia Pramhska, la belle Polonaise, maîtresse d'Elie Goineaud, dans ce petit bar de Saint-Philippe-du-Roule, où, chaque matin, vers 10 heures, elle vient prendre son café.

On sait qu'elle est depuis le mois d'octobre mannequin dans une grande maison de couture des Champs-Elysées.

Sténia m'a reçu dans une petite pièce située dans le sous-sol du café. Assise sur une banquette, elle était à demi-prostrée.

— Ce n'est pas possible, dit-elle. Je ne peux pas croire qu'il ait fait une chose pareille !

La jeune femme sanglote.

— Je suis victime de lui au même titre que sa femme ! Je voudrais être à la place de Mme Goinaud ! Moi qui avais tant d'espoir en lui ! C'est tellement dur de vivre avec cette idée... cette idée obsédante du crime !..

Maintenant, Sténia a séché ses larmes. Elle parle nerveusement. Les phrases qu'elle prononce avec son accent slave s'entrechoquent :

— Ce que j'ai pu vivre, depuis le 6 juillet, jour de mon arrivée ici ! C'est effrayant ! Je regrette amèrement qu'il ne m'ait jamais dit qu'il était marié !

Sténia est en proie à une nouvelle crise de larmes. Crispé dans sa main, on devine un mouchoir minuscule

— Mon chagrin est immense, reprend-elle ; je ne peux pas, non, je ne peux pas croire que c'est le même homme que j'ai connu... L'homme que j'aimais à cause de son cœur exceptionnel..

C'est incroyable...

ver ce garçon pendant deux années.

— J'ai mis toute ma vie pour sau-

— Je n'ai fait simplement et humainement que mon devoir et cela en cachette de mon mari...

Les souvenirs affluent maintenant à la mémoire de la jeune Polonaise. Ces rappels douloureux aggravant son désespoir.

— Je pleure depuis hier 8 heures ! ajoute-t-elle. Je n'ai pas dormi !

Puis elle répète, obsédée :

— Ce n'est pas possible !... Non, ce n'est pas possible ! Lui qui était si brave !

Au moment où je la quitte, Sténia devient implorante. Elle me supplie :

— Surtout, monsieur, soyez bon pour lui !...

Jean LELEU.

HÉSITATIONS communistes

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Quand M. Marty part en Algérie pour prendre la défense de Messali, qui n'est pas communiste, il songe certainement à toute autre chose qu'au problème algérien considéré en lui-même, mais à ce que l'Afrique du Nord pourrait représenter, le cas échéant, comme en 1942, dans le jeu américain.

Il faut donc voir, dans le drame actuel des partis, quelque chose qui dépasse de beaucoup le cadre des querelles subalternes de la politique intérieure quotidienne.

Mais nous n'en sommes encore qu'au stade des prises de position éventuelles en prévision d'événements dont le sort ne se réglera pas en un jour ni de notre seul fait.

CONSEIL RESTREINT

Un conseil interministériel se tiendra cet après-midi, à 18 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier. Il sera consacré à l'examen du projet sur le statut de la presse.

MADAGASCAR :
Cinq soldats tués

TANANARIVE, 17 avril. — De nouvelles rencontres ont eu lieu, hier, entre rebelles et détachements militaires. On a à déplorer cinq nouvelles victimes : trois soldats d'une patrouille tués aux environs d'Alerinet, et deux gardes tués à Mananpairara.

Une opération de dégagement a mis en fuite une bande de rebelles aux environs d'Ifanadiana.

Les premiers éléments de parachutistes sont arrivés à Tananarive.

La catastrophe de Texas-City

(Suite de la première page)

Cependant l'évacuation de Texas City se poursuit après l'arrivée de centaines de médecins et d'infirmières, policemen et pompiers. Près de dix tonnes de plasma sanguin ont été apportées dans la région par avion, tandis que les blessés s'entassent par milliers dans les hôpitaux de Galveston, situé à dix-huit kilomètres de la ville, de l'autre côté de la baie ; ceux de Houston sont déjà trop pleins.

Les dégâts matériels se chiffrent par millions de dollars : Texas City était une de ces villes champignons qui poussèrent entre les deux guerres autour de six grandes industries. Quelques gratte-ciels et des petites maisons de bois hâtivement édifiées. Autour du port, des milliers de dockers noirs vivaient dans des baraques fragiles qui furent des proies faciles.

Jusqu'ici, les descriptions des survivants diffèrent considérablement quant aux causes du désastre et à l'étendue des dégâts. Mais les rapport concordent pour affirmer que les explosions furent d'une force inouïe. L'avion survolant Texas City fut abattu en miettes.

On me communique en dernière heure, d'une ville voisine, les détails suivants sur les circonstances qui amenèrent la destruction presque complète de cette vielle de dix-huit mille habitants : le feu se déclara à bord du Grand-Camp, dans une cale contenant du tabac et des cordages.

Les flammes se répandirent rapidement à travers les autres cales contenant 3.000 tonnes de nitrate d'ammonium pour les engrais, qui venaient d'être embarqués à destination de la France. La cargaison du navire était estimée à trois millions de dollars de marchandises achetées par le gouvernement. Le tabac et les cordes avaient été embarqués dans le port mexicain de Tampico. L'explosion du « Grandcamp » déclencha une série de détonations que les témoins comparent à une chaîne d'explosions atomiques qui, en moins d'une heure, détruisirent la majeure partie de la ville de Texas-City.

MESSALI HADJ

(Suite de la première page)

— Quels sont vos buts précis ?

— Lutter pour l'indépendance de l'Algérie hors du cadre de l'Union française. Cependant, comme il existe des tendances autres que les nôtres et que nous sommes des démocrates, le seul moyen de savoir à quoi s'en tenir est de permettre à tout le peuple algérien de s'exprimer librement. Si les élections étaient parfaitement libres, j'ai la certitude que le P.P.A. remporterait la majorité.

— L'Algérie compte neuf millions d'Arabes contre un million d'Européens. Quelle est votre position vis-à-vis des Européens ?

— Si nous triomphons, ces Européens feront partie comme les Musulmans de la république algérienne, nous ne voulons pas les chasser. Nous leur dirons : « Nous respectons vos convictions et vos croyances et nous assurons votre sécurité ».

— On m'a rapporté que vous aviez tenu en Kabylie des propos d'une extrême gravité et en particulier prononcé cette phrase, véritable appel au meurtre : « Nous sommes ici sur des terres qui nous ont appartenu. Les Français les ont conquies par le sang, nous les reprendrons par le sang ».

— Je déments catégoriquement. En Kabylie, j'ai appelé le peuple algérien à s'organiser, à lutter pour faire triompher ses buts politiques. J'ai fait le procès des colonisateurs. J'ai dit : « Voici un siècle et seize ans que les Français sont ici et par conséquent le résultat n'est pas magnifique ». J'ai été accueilli avec enthousiasme. Jusqu'à vingt mille personnes se déplaçaient pour m'entendre. Dans certains centres, les marchés entiers se vidaient et hommes, femmes et enfants accouraient en foule.

— Votre position vis-à-vis de la Ligue arabe ?

— L'Algérie regarde la Ligue arabe avec une profonde sympathie. Nous sommes unis par des liens profonds, car nous parlons la même langue et nous avons la même religion. Mais regarder le monde arabe ne nous empêchera pas de regarder vers le monde. Quand nous aurons triomphé, nous ne construirons pas une muraille de Chine autour de notre patrie. Et si nous avons besoin de quelque chose, moi, Messali, je m'adresserai d'abord à la France. L'indépendance peut être suivie d'une alliance et d'une amitié durable.

— Quelle est votre position vis-à-vis du Mouvement de l'indépendance tunisienne, le Destour, et du Mouvement de l'indépendance marocaine, l'Istiklal ?

— Je connais bien ces mouvements qui, comme le P.P.A., comme tous les mouvements nationalistes indigènes, africains ou asiatiques, sont nés à Paris, à l'époque où je m'y trouvais. Aujourd'hui, les trois mouvements nord-africains qui correspondent de plus à une réalité géographique ont les mêmes buts, la même politique, le même programme.

Aucune confiance dans les partis français

— Avez-vous une sympathie plus prononcée pour un parti politique français plutôt que pour un autre ?

— Le Front populaire lui-même, dont j'étais un des fondateurs, nous a déçus, pourchassés, emprisonnés et décimés dès la fin de 1936. A cette époque, LE PARTI COMMUNISTE MARCHAIT A FOND CONTRE NOUS, nous ne l'avons pas oublié. Le peuple algérien aujourd'hui n'a confiance en aucun parti français. Tous ne sont d'accord que sur un seul point : appliquer les méthodes colonialistes.

Tels sont les passages essentiels de mes entretiens avec Messali père et fils. J'ignore encore la réelle influence du P.P.A. sur les masses algériennes, mais je sais que son dirigeant n'est ni un fantoche ni un déséquilibré. C'est un véritable chef politique. Il m'a défini ses objectifs avec une netteté parfaitement occidentale. Jamais les dirigeants du Vietminh ne se sont exprimés, vis-à-vis de la France en des termes aussi catégoriques. Si, sur le plan sentimental, Messali ne cache pas sa sympathie pour le peuple français, sur le plan politique, il le considère indiscutablement comme l'ennemi numéro un.

J. B.-M.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 7e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	421	10.000	15.000
	06.851	100.000	100.000
2	92	300	400
	297.322	300.000	200.000
3	53	1.000	2.000
	299.483	300.000	200.000
4	44	300	400
	674	2.000	3.000
5	515	5.000	8.000
	6.115	20.000	30.000
	40.555	100.000	100.000
	156.305	300.000	200.000
	089.875	400.000	200.000
	109.315	1.000.000	400.000
	085.045	8.000.000	2.000.000
6	86	300	400
	96	300	400
	026.676	600.000	300.000
7	45 817	100.000	100.000
	066.317	200.000	150.000
8	8	300	300
	93.788	100.000	100.000
	097.108	200.000	150.000
	250.748	200.000	150.000
	157.028	400.000	200.000
	034.428	3.000.000	500.000
9	39	300	400
	199.319	400.000	200.000
0	60	500	1.000
	910	8.000	12.000
	8.000	30.000	50.000
	8.030	50.000	70.000
	001.280	200.000	150.000
	239.420	600.000	300.000
	000 150	1.000.000	400.000

mots croisés

PROBLEME N° 560

HOR. — 1. Qui ne concernent pas le voisin. — 2. Jeunes premières. — 3. Collectionneuse. — 4. Vieux soulières. — 5. Eruption. Impératif. — 6. Pronom. Railler. — 7. Aïeul d'Hercule. C'est un apanage de l'homme. — 8. Lecteur de l'Alcoran. — 9. Poème d'Alfred de Vigny. Fleuve. — 10. Dans une expression latine signifiant : bon gré mal gré. Risqué.

VER. — I. Préposition. Ancien Germain. — II. Mutila l'intelligence. — III. Vagabond. — IV. Doux. Les navigateurs l'invoquaient. — V. Anagramme de Rosa. Diable. — VI. Sage verbeux. Bout de pancréas. — VII. Au ciel. Habileté. — VIII. Dieu gaulois. Doucement. — IX. Article. Apparence brillante. — X. Direction. C'est un loqin. Pronom.

Solution du problème n° 559

HOR. — 1. Marcuriale. — 2. Amertume. — 3. Pisc. Ardn. — 4. Pô. Diane. — 5. Ermite. Elu. — 6. Ota. Asie. — 7. Oui. Lin. Or. — 8. Tuile. — 9. Daine. Erne. — 10. Eteints. Es.

VER. — I. Mappemonde. — II. Emier. At. — III. Res. Moitié. — IV. Crédit. Uni. — V. Ut. Italien. — VI. Ra. A. E. (Antoine d'Effiat). Il. — VII. Iman. Année. — VIII. Aérée. — IX. Lionne. — X. Eloquer. Es.

JAN
★ Chapelier de grande classe ★

● « BILL », chapeau sport très enlevé.
● « LA BELLE SAISON 47 », album en 2 couleurs des modèles de saison, adressé gracieusement sur demande.

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

DES PRIX! DE LA QUALITÉ!

NOUVEAUX PRIX

Chambre chêne..... 18.360
Chambre ronce de noyer vernie (n° 5.001 du catalogue).... 38.455
Salle à manger chêne néo-rustique.. 27.035
Studio complet ronce de noyer.. 23.680
Canapé-lit 14.565
Divan-lit complet les 4 pièces (n° 5.024 du catal). 6.815

CATALOGUE GRATUIT
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT
FACILITÉS DE PAIEMENT
IMPORTANT RAYON DE TAPIS

GALERIES BARBÈS
55, BOUL. BARBÈS · PARIS
Magasins ouverts tous les jours sauf le dimanche et le lundi

BOBOIS 92 B^d SÉBASTOPOL PARIS
MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LA CHAMBRE 17.250 fr.
LE COSY 5.950 fr.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS
Catalogue gratuit - Magasins fermés dimanche et lundi

L'AUTOMATIC Sélection
Dte FRANCE ET ETRANGER
UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE
Démonstration et Vente au détail chez
LANCEL 8, PL. DE L'OPÉRA 3, Bd DES ITALIENS
Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.
Vente en gros - Province et Exportation — Ecrire à SELECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-84 et 15-90

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

GRAND CHOIX D' ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES (ST-SULPICE) PARIS VI^e (Métro SÈVRES)

VENEZ VOIR NOS STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 4 PIÈCES 22.450
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 portes glace 23.750
CHAMBRE Ronce de noyer 37.900
SALLE à MANGER... 22.800
MÉTRO RÉAUMUR SÉBASTOPOL
QUANTITÉ LIMITÉE

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Mo Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

CHENE MASSIF 18.000 f HORS SERIE

PARIS — AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de Slogan
GRAND CHOIX DE TAPIS
52 AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
BON POUR LE CATALOGUE GRATUIT N° : 4
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI

ravitaillement

LA VIANDE ?

Le Plan Philip donne son plein effet : 35 bovins, 80 veaux et 100 moutons pour ravitailler Paris...

L'APPLICATION de la taxe établie par le ministère de l'Economie Nationale avait dès lundi bloqué le marché de la Villette, satisfaisant jusqu'alors.

Ce matin, deuxième marché soumis à la taxe, les arrivages sont infimes : le Plan Philip donne son plein effet.

On attend, en effet, 35 bovins, alors que, jeudi dernier, on en avait compté 1.110 ; 2 taureaux contre 70 ; 80 veaux contre 1.001 ; 100 moutons contre 3.688 ; 20 porcs contre 80.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Additionnés à ceux du marché de lundi, ils ne suffiront pas à approvisionner nos bouchers. Il faut donc s'attendre à ne rien trouver sur leurs étals cette semaine. Les 100 grammes de viande fraîche promis par le Ravitaillement seront encore théoriques. C'est d'ailleurs pour cela qu'un répartition de conserves de cheval est également annoncée.

Il n'est plus besoin de revenir ici sur le remède à apporter. Les arrivages sur Paris sont fonction des prix. A cet effet, le Conseil national de la viande, qui vient de se réunir, a soumis de nouvelles propositions au ministère de l'Economie nationale. Comme nous le disions hier, il souhaiterait que ces nouveaux barèmes soient portés à 250 fr. pour le bœuf rôti, 185 fr. pour le braisé et 120 francs pour le pot-au-feu sans os.

Mais cet organisme n'est que consultatif et, comme nous dit M. Rastel, il y a peu de chances de voir prendre ses avis en considération.

Il ne nous reste, pour retrouver le goût du bifteck, qu'à attendre la plein essaison de production ; mais l'approvisionnement est déjà compromis par les prix à l'embouche que les éleveurs jugent dérisoires.

NOUS AURONS NOS TROIS LITRES
a confirmé M. Rastel

Interviewé, hier soir, devant le micro de la Radiodiffusion nationale, M. Rastel, haut-commissaire au Ravitaillement, a brossé le tableau de nos possibilités en vin.

● Si nous ne disposons que d'un faible contingent pour la répartition, a dit M. Rastel, c'est parce qu'il ne reste plus, après déduction des vins à appellation contrôlée, de la part réservataire des viticulteurs, du secteur libre, des quantités commercialisables, des vins nécessaires à la distillation, que treize millions d'hectolitres.

● Trois litres seront assurés aux grands centres et une quantité moindre dans les autres agglomérations. Les suppléments aux travailleurs seront servis intégralement.

● La baisse des prix des vins du secteur libre est de plus de 40 %, et le mouvement de baisse va se poursuivre.

Vos rations

Viande 100 gr. de viande fraîche contre le ticket 8L dernées diverses d'avril.

Les commerçants devront aviser leur clientèle dès qu'ils seront approvisionnés.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

Léon JOUHAUX préside ce matin la réunion du Conseil Economique

Après avoir procédé, hier soir, à l'élection de son président, et appelé à ce poste M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., le Conseil économique tient séance ce matin, à 10 heures, au Palais-Royal.

M. DESURMONT à Fresnes

(Suite de la première page)

Un peu plus tard, Jacques Horteur était trouvé assassiné, près de sa voiture, aux Champs-Elysées. On accusa alors Desurmont d'avoir été l'instigateur de la « neutralisation » d'un collaborateur qui eût pu parler.

Puis Combarieux et Desurmont disparurent. Desurmont gagna l'Amérique du Sud, d'où il ne revint qu'en 1946.

Quelques mois plus tard il faisait sa rentrée dans la vie parisienne en assistant au Grand Prix de Longchamp.

Comme on s'étonnait de son retour, en raison de son activité, connue de tous, il déclara simplement :

— Je ne crains rien, tout est arrangé.

Les choses étaient peut-être arrangées alors, mais on vient de voir que depuis lors Desurmont avait intéressé les services de répression.

Il était toujours directeur « propriétaire » des « Bas Marny », car jamais le légitime possesseur de l'affaire n'avait pu rentrer en possession de ses biens.

L'arrestation de Desurmont va vraisemblablement amener également un changement d'attitude dans cet aspect précis de l'affaire.

Pour apaiser sa gorge après un grand laïus
Mon député ne veut que du CACHOU GALLUS

ETUDE TAITBOUT (14e année)
Constitution de Sociétés - Transactions - Défense assurée de tous procès - Règlements amiables - Solution rapide
15, RUE TAITBOUT - PARIS

LA CHARGE EN DOUZE TEMPS

Avant la guerre de 1870, alors qu'on ignorait heureusement la mitrailleuse et la bombe atomique, on utilisait le fusil chassepot qui se chargeait militairement en douze temps. La cartouche contenant la charge de poudre se déchirait avec les dents. D'où la nécessité pour les soldats d'avoir une belle denture. Si l'on avait connu à cette époque Nicotisyl, le dentifrice merveilleux, l'usage en eut été sans doute rendu obligatoire dans l'armée.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 16 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 493.950 exemplaires.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (c)

Demandes emplois 30 fr.

Dame 50 a. act. tient. int. 1-2 pers. cuis. mén. Paris seulement. Réf. Marie, 7, pl. Paul-Painlevé (5e).

J. f. sténo-dactylo sacu. rédiger ch. emploi secrét. 2-3 soirs p. sem. apr. 6 h. 30. Ecr. *Paris-presse* 205.

Secrétaire sténo-dactylo expérim. ch. emploi stable, appoint. déb. 12.000. Bl. pas sérieux s'abstenir. Ecrire « Paris-presse », n° 178.

Jeune fille 39 a. excellent milieu, distinguée, cultivée, infirmière diplômée, accepterais sit. pr infirme souffrant solitude, sit. aisée. Ecr. Case 17, 11, Havas.

Sténo-dact. sérieuses références, capab. tenir petit secrétariat, ch. empl. stable. Si pas sérieux s'abstenir. Ecr. «Paris-presse» n° 171.

Retoucheur prime. Ecrire Ducros, Grand Bar, pl. Horloge, Avignon.

Secrétaire général groupe vins mousseux champagne, tr. au courr. vins, alcools, rech. sit. st. Si pas sér. s'abst. «Paris-presse» 172.

J. fem. b. lingr. tr. act. st.-dact. ex-chef de serv. ch. empl. sim. ou secrét. direct. sal. 14-15.000 fr. Ecr. « Paris-presse », n° 28.

M. 38 a. exc. présent. tr. bon. culture **générale**, dynamique, rompu aux aff. Bon. honorabil. ayt qualités chef et organisateur, cherche poste 1er plan Direction ou poste confiance pr seconder homme d'aff. ou industriel. Voyagerait si néces. France et colonies. Faire offre : VASSAL, 246, Bd Raspail (14e), qui transmettra.

Sténo-dactylo secrét. dem. place chez empl. pour procurer 1 pce lgt. Ec. « Paris-presse », 212.

Asc. gér. mag. alim. 33 a., b. pl. connu. « Paris-presse », 215.

Suisse 25 a., éducation commerciale, connaissant le français, l'anglais et l'allemand, désire emploi en France : industr. trad. intérieur, bur. de rens. Ecr. G.A. Surr. cse Gillingham, 6, Coleridge Avenue, SUTTON (Surrey-England).

M. Français, expérience commerc. et économiq. parl. angl. et allem. tr. act. tr. bon. instr. Bne présent. cherch. sit. import. et stab. Ec. PSYCHO-PUBLICITE, n° 10, 17, Fg St-Martin, qui transmet.

Licencié en Droit, haut. réf. fer. enquêtes pr cabinets police priv. Ecrire « Paris-presse », n° 208.

Jne fem. présent. bien, sér. active, bonne ménag. cuisin. bien, tiendrait intérieur personne seule. Bonne éducation. Peut seconder commerçant. Ecr. COMTANT 211.472, rue Vivienne, 17.

Sst.-dact. secrét. libre mat. et sr. a-m. ap.-mid. «Paris-presse» 227.

Bachelière b. secrét. sténo-dactyl. angl. ch. empl. 1/2-j. et poss. Ec. Comptant, 211.490, r. Vivienne, 17.

LICENCIE DROIT excell. prés. goût initiat. actif, cherche situation. Ecrire à PARIS-PRESSE 230.

Offres d'emplois 130 fr.

CHEMISIER spéc. mesure rech. : 1° Prem. Directrice et Apprêteuse 2° Mécaniciennes monteuses. 3° Parunières bouton. Trav. soigné BIEN REMUNERE. PRIMES TEL. A. OPE. 01-07.

On **UNE BON. TELEPHON.** dem. S'adr. : 11, r. d'Aboukir, Paris-2e.

DACTYLO rapide, sachant calculer, tr bons appointem., demander par import usine de parfumer. Egr. P.S.N. 251, 5, rue Opéra, Paris.

Mais. Couture en gros cherch. be représent. introduits Paris, province. Ecrire JARAL, 65, rue de Chabrol, Paris (10e).

FABRIQUE DE GAINES

dem. Modeliste, Corsetières Mécaniciennes, Petites Mains. Etablissem. OLBE, 5, r. de Provence.

RECHERCHONS
TOURNEURS-OUTILLEURS
HAUT SALAIRE, COOPERATIVE CANTINE. AVANTAG. SOCIAUX
S^te **A. B. G.** 27, avenue Marceau COURBEVOIE

On demande une très bonne vendeuse essayeuse. - GRE. 21-16.

Mécaniciennes spécial. sout.-gorge domicile, atelier. Martin, CORSET DIANES, 6, Impasse Boudreau (Ier). Sté de Fabrications Industrielles pour chauffage et aérations rech. :
TR. BON SOUDEUR AUTOGENE.

Nombr. avantages. Cant. Se prés. sr. réf. : 9, r. Jean-Jaurès, Puteaux.

On demande SURETEUSES. SURJETEUSES - OURLEUSES, FOURDONNEUSES, pour LINGERIE INDEMAILL. E^ts **SARYF** 30, r. St-Lazare (9e).

BELLE SITUATION A **DAMES** très actives pour présentations. JOUBERT, 5, rue Caumartin.

IMPORTANT ATELIER de confection demande
ENTREPRENEUSES
pour ROBE JEUNE FILLE. Gd rendement. Trav. tr. soigné. Se prés. tous les jours sauf samedi : 22, rue Joubert (8e-Laz.).

AIDE-CHIMISTE ou AGENT TECHNIQUE de fabrication ayant pratique industrielle et de laboratoire pour poste chef d'atelier demandé par Usine de Parfumerie. Ecr. à Mme Vimont, 21, r. Auber, Paris-9e.

COURTIERS-IERES photos dem. conditions nouv. à ARPHOT, 66, Bd Sébastopol (3e).

On **ENTREPRENEUSES** demande PALETOTS en peau de daim et marouin p. sports. Gd **BECKER** luxe. 35, r. d. Jeûneurs.

MAGASINIER pour pièces détachées appareillage radio-électriq. Stare, 110, Bd Saint-Denis, Courbevoie.

TOURNEURS de fabrication PROFESSIONNELS. SOCIETE RENOVITA, 21, r. d'Aboukir, COURBEVOIE.

Dem. p. atelier b. coupeuses tissus et tricots. Fabriq. Bonneterie 11, r. des Petites-Ecuries, Paris.

On dem. PREMIERES et secondes mains, urg. LYANE ARDAN, 25, r. J.-Leclaire, Paris, Mar. 69-97.

On rech. électr. serv. nuit. Mécan. entret. camions. Hor. 13,30-22 h. quart. Chapelle et Glacière. Se pr. C.E.P. 43, r. A.-Moucher, 9-11 h.

Régie Nationale des Usines Renault, 8, 10, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT, demande STENOS-DACTYLOS. Vies n° 21.

Mécanicien spécialiste pour entretien Usine imécaniq. générale) demandé par C.F.A., 6, rue Raspail, à Levallois. Très bon salaire si capable. Se présenter tous les jours de 10 à 12 h. et de 18 à 18 h. (Excepté samedi).

STENOS - DACTYLOS sér. référ. Bons appoint. B. L. P., 4, av. du Bas-Meudon, Issy-les-Moulineaux.

Ch. manœuvre pr voiture à bras. Polisseurs sur métaux. Fermoirs Français. 5, rue des Fêtes, 19e.

Aide-comptable b. bonne écriture. 30-35 ans. Sténos-dactylos expérim. Libre de suite. Bons appoint. Se prés. 9-11 h. et 14-16 h. Nationale Peinture, 2, r. Vienne.

Import. firme créant nouv. serv. rég. parisienne, offre situat. à représentants H. ou F. gr. rapp. immédiat et d'av. class. suiv. val. Ecr. ou se prés. ROBERT, 51, Boul. de Courcelles, Paris (17e).

GARÇON BUREAU 25-30 ans
Cantine. Avant. sociaux. Se prés. V.O.C., 46, r. Courcelles, 8e ét.

Dem. ouvrier tapissier qualifié Gde ville Est bien rétr. Pressé. Ecr. 938, Havas, Reims (Marne).

On dem. dame sténo-dact. ayant déjà tenu secr. ds partie mécan. TOLANA, 109, rue Ménilmontant.

OUVRIÈRES à domicile pour robes couture, 37, avenue des Ternes, Paris.

Tr. b. mécaniciennes à dom. pr confection tabliers dames. Mme Lambert, 275, r. St-Denis (1er ét.).

Société Commerciale recherche **EMPLOYES** ECRITURES (hommes et fem. tous avantages sociaux. Ne pas se prés. Ecr. SEGA, 8, av. Marcel-Proust, 16e sans timbre p. rép.

On demande aide-magasinier EDITION DU BATEAU IVRE, 5, rue Alphonse-de-Neuville (17e).

SECRETAIRE-STENO-DACTYLO bonnes références. C. F. T. H., 94, rue Charles-Lafitte, à Neuilly-sur-Seine. (M^o Sablons).

COURTIERS-IERES ss conn. spéc. pièces étire acrif. et one présent. Gr. gains immédiats. Nombr. avantages. Se prés. ou écr. PETIT, 14, passage Vendôme, Paris.

On dem. Jne STENO-DACTYLO b. présent. pr aff. auto. Se présent. H. BLANC, 45, av. de Versailles.

DÉMONSTRATRICES pour jouet gros succès. Grands Magasins et Prix Uniques. Ecrire seulement avec références : André CLEMENT, 76, rue de Monceau. Paris (8e) qui transmettra.

EMPLOYÉE AIDE-COMPTABLE 20 à 30 ans. Ecrire USINES DECOUFLE, 7, r. Deparcieux, 14e.

AIDES-COMPTABLES H. 25-30 ans.
Cantine. Avant. sociaux. Se prés. V.O.C., 46, r. Courcelles, 8e ét.

On dem. 1e Sténo-dactylo même débutante : Un sténo-dactylo av. notions comptabilité. URGENT. S'adres. « AME FRANCAISE », 68, Chaussée-d'Antin, Paris.

Recherchons aides-comptables, mécanographes-comptables sur machine National. Ecrire M. PIQUET, 60, r. Caulaincourt, qui convoq.

JEUNES FILLES 16-17 ans
pr classem. Cantine. Avant. soc. Se pr. V.O.C. 46, r. Courcelles, 8e ét.

CHEF PEINTRE et PEINTRES en voitures, TOLIERS, BRICOLEURS, GRADA, 8, Bd Diderot, Paris. H.L.V., 10, r. Diderot, Montreuil (Seine), dem. AJUSTEURS MONTEURS, OUVRIERS SPECIAL. sur machines, MANŒUVRES métallurgie. Bon sal. Sér. réf. exig.

Recherchons pour Paris, sténo-dactylo connaissant anglais. Ecrire curriculum vitæ complet et prétentions N° 25, PAM-OFF-PUBLICITE, 15, r. Galvani, Paris.

On dem. peintre voit. et tôlier-ferreur. Bertrand, 30, r. Guersant.

**COM

ILS VOGUENT VERS TWICKENHAM
d'un cœur léger cette fois

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

Dans le train, avant Calais. — Non, ce n'est plus l'enthousiasme d'il y a deux mois, cet hallali prématuré du vieux lion britannique que les bouledogues français devaient dévorer à belles dents dans son antre de Twickenham. On est plus raisonné, plus sage: si on espère la victoire, on admet la défaite possible. Dame ! la douche galloise est passée par là !

Et c'est peut-être mieux ainsi. On était parti, le 20 février, très gonflé, un tantinet optimiste, pour Twickenham. L'équipe de France paraissait en grande, très grande forme. Chacun voulait assister à ce spectacle unique : la France battant pour la première fois l'équipe de la Rose dans son sanctuaire sacré. Pour cela, Toulousains, Catalans, Basques, Pyrénéens, Bordelais, Auvergnats, Garonnais avaient planté là leurs affaires et leurs épouses pour pouvoir dire au retour, à leurs amis assemblés au café du club : « J'en étais ». Comme ceux d'Austerlitz ou d'Iéna !

Aujourd'hui, les supporters paraissent moins nombreux, moins empressés, parce que moins sûrs d'eux.

Le match des Ponts-Jumeaux sur le tapis

Est-ce, les déceptions galloises mises à part, parce que la saison tire à sa fin ou plutôt parce que le championnat a apporté chez beaucoup d'entre eux désillusions en ce qui concerne la forme des hommes, et craintes aussi... Dame ! une solide et lourde équipe d'hiver peut-être battue par une formation plus légère qui court plus vite sur terrain sec...

Il y a toujours là, cependant, aux côtés des graves pontifes fédéraux, les habitués - que dis-je? les « abonnés » des grandes rencontres : MM. Roujean, Lucien Barbe, Jean Vissol, Cadot, Gervais Villa, qui apportent avec eux leur optimisme inoxydable. Il y a aussi les invités d'honneur, qui sont, cette fois, ce brave Lassègue, le carbonisé, et son fidèle médecin, le docteur Secall.

Quand un rugbyman rencontre un autre rugbyman, de quoi parlent-ils, si ce n'est... de ballon ovale ? Et l'objet de la discussion entre Toulousains et Agenais, vous le devinez, c'est la fameuse finale de Toulouse.

Naturellement, c'est Basquet qui devient le sujet principal du débat :

— J'ai été pénalisé pour une faute que je n'ai pas commise affirme-t-il avec conviction.

Qui supposerait, à voir Basquet, Ferrasse, Pomathios, Gomes, le quatuor agenais renforcé de Matheu, très sympathisant, discuter posément, gentiment, avec Dutrain, Lassègue, Bergougnan, qu'entre eux, dimanche, la violence était à tout instant prête à suppléer à tout argument. Dame, le titre, le prestige, la gloire d'un jour étaient en jeu... Aujourd'hui, ils sont redevenus des camarades fondus dans la même équipe, sous le maillot bleu de France, avec un désir égal : tenter la chose qui, jusqu'ici, n'a jamais encore été réalisée...

L'oubli...

Les voici maintenant groupés dans leur compartiment par affinités ; les discussions terminées, les cartes sont sorties, la belote fait rage...

Ils sont partis pour Twickenham d'un cœur d'autant plus léger que la mer semble s'annoncer tranquille et aussi parce qu'ils s'en vont à la bataille forts mais dépouillés de cette certitude qui appelle des déconvenues. Un seul de février manque à l'appel, et on le regrette, car c'était le vétéran, le conducteur de la ligne, le solide Prin-Clary, éliminé sans avoir démérité. Et on ne sait pourquoi.

Un sage m'a dit : « Dès qu'un homme est rayé un jour il n'est plus jamais question de lui. » Oui, les hommes sont injustes et perdent la mémoire...

Je pensais à cela en songeant au cas de Massare d'abord, de Baladié ensuite, oubliés parce qu'ils furent blessés dans un match. Qui a songé, en effet, à rappeler à l'activité le brillant trois-quarts de Bergerac, qui fut cette saison un des meilleurs ailiers du Sud-Ouest, aussi sûr en défense que virtuose en attaque. Hélas, il ne jouait pas dans une équipe vedette de la saison...

Une pelletée de terre et on passe Comme au cimetière...

Les 19 joueurs de l'équipe de France sont, bien avant le départ du train de Calais, installés sagement dans leur compartiment. M. Lerou fait l'appel : « Manque personne ».

Lassègue, dont le visage est guéri, accompagne ses camarades. Caron est heureux enfin de jouer le dernier match international de la saison. Pebeyre est tout triste de ne pas retrouver son coéquipier Prin-Clary. Les Agenais ont leur compartiment. Basquet peu loquace. Ferrasse, Pomathios Gomes et Laurent sont réunis.

Bergougnan s'est brûlé au visage, lui aussi, avec de la teinture d'iode. Décidément les Toulousains sont marqués... mais ce n'est que superficiel.

8 heures 10. Le train s'ébranle. Par la portière, Junquas nous lance :

— Si tout le monde est en forme, ce que je crois, nous terminerons la saison en beauté. — *G. de F.*

"Il faut terminer la saison en beauté"
déclare JUNQUAS, capitaine du XV de France

Zale promet, s'il bat Graziano à Chicago de rencontrer Cerdan en septembre

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LONDRES. — Tony Zale a annoncé qu'il refuse de rencontrer Marcel Cerdan, pour le titre, le 6 juin, à New-York. Il disputera, comme prévu, le championnat-revanche avec Rocky Graziano, à Chicago.

Cependant, il a promis, s'il battait Graziano de nouveau, de mettre le titre en jeu, en septembre, contre Cerdan.

D'autre part, Jo Longman a reçu, cette nuit, une communication de Roupp disant que le pouce de Cerdan doit rester dans le plâtre trois semaines encore. La décision de Zale ne cause donc pas grande amertume !

REIMS-ROUBAIX, choc capital pour le titre de champion 1947

Il n'est pas utile d'insister sur l'importance du résultat du match qui va opposer les deux premiers du classement.

De la partie que leurs équipes va disputer cet après-midi au stade Jean-Delanne peut dépendre l'attribution du titre de champion de France 1947 que les deux adversaires désirent ardemment.

Prévoir le vainqueur du match est chose très difficile.

Le C.O. Roubaix-Tourcoing paraît plus confiant, parce que le « onze » rémois a donné, ces derniers temps, des signes de lassitude et aussi parce que les attaquants champenois ont très peu marqué de buts depuis quelques semaines.

Et puis encore, il y a Da Rui, le portier national, qui gardera les « bois » roubaisiens !

Du reste, les « noms » sont nombreux dans les deux formations.

Outre Da Rui, Roubaix s'enorgueillit de posséder Hilll, Frutoso, Leduc, Jérusalem, Lewandowski, Urbaniak, et Reims se flatte de disposer des services éminents des Favre, Marche, Roessler, Batteux, Flamion, Sinibaldi.

La manière rémoise est plus vive, plus jeune que celle utilisée par les Roubaisiens. Mais ceux-ci ne se dérobent pas aussi facilement que leurs adversaires de cet après-midi.

Pronostic : match nul.

Lucien GAMBLIN.

Cet après-midi, à 17 heures au Parc des Princes le STADE doit vaincre le RED STAR

Le résultat du match Stade Français-Red Star n'influencera pas sérieusement le classement du championnat.

Le Red Star est assuré de conserver une place au milieu du tableau ; et le Stade n'espère plus grand-chose quant à la première place.

Mais il y a l'amour-propre des joueurs et des dirigeants. Vaincu en match aller, le Stade voudrait bien effacer cet échec et s'affirmer comme le meilleur onze de la capitale.

Il doit y réussir.

ST. FRANÇAIS
Coup d'envoi : 17 h.
CAILLE
DUQUESNOY GRILLON
MASCHIO GREGOIRE LUCIANO
BEN BAREK HAMIRI
ION MANDALUNIZ NYERS
MOULET LOZIA SCOLARY
VOISAMBERT PROUST
DONDUA PONS BERSOULLE
NUEVO MINDONNET
DELACHET
Arb. : M. Le Guyader.
RED STAR

TISON fait sa rentrée

Roger Tison dont la boxe est toujours pleine de fantaisie va certainement donner quelques soucis ce soir à Wagram au Nord-Africain de Pantin André Benatar qui s'est engagé lui dans le chemin classique.

Rencontrer un « feu-follet » ce n'est pas toujours drôle... et Tison qui a démontré sa bonne forme actuelle à l'étranger devrait l'emporter.

Robert Rose, opposé à Ben Maati qui frappe fort mais ne s'embarrasse pas de finesse. En lever de rideau, le néo Robert Chatenet rencontrera Ben Althem. — G. H.

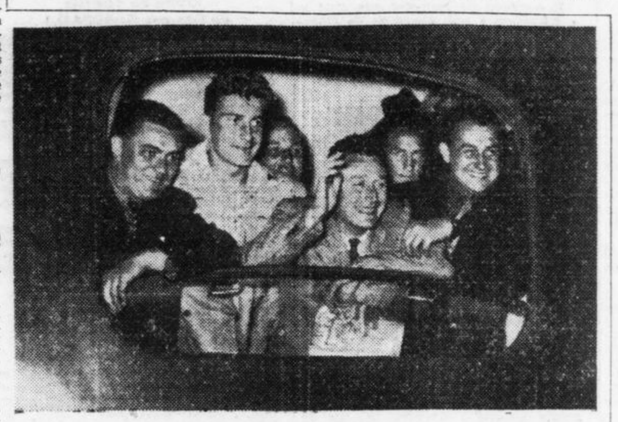
● Pierre Fouillous a essuyé une sévère défaite à Knocke, devant l'ex-champion de Belgique, Alex Sinnaeve, qui le stoppa au 4e round.

"Tout ira bien dimanche"
nous déclare A. POUSSE

André Pousse fera, dimanche prochain, à la Croix-de-Berny, ses débuts de stayer en plein air, dans l'éliminatoire du championnat de France. C'est Delière qui le tirera.

Pour la première fois, le rapide « américain » a roulé sur la piste du Parc, derrière Laval. A sa descente de machine, après avoir fait bonne impression, Pousse nous a déclaré :

— Je ne suis pas mécontent de cet essai ; tout ira bien, dimanche. Pendant une semaine, à Val d'Isère, entre deux contrats à Lyon et à Perpignan, je me suis décrassé les poumons en m'initiant au ski. J'ai pris cinq leçons avec le moniteur Guy Moris qui a été étonné de mes rapides progrès. Je suis conquis par le ski. Je me promets d'en refaire avec mon ami Girardin.



Battus... mais contents d'être du voyage de Twickenham, les Agenais ont oublié, pour quelques jours, la défaite de Toulouse. On reconnaît, de gauche à droite, au départ du train de Calais : FERRASSE, POMATHIOS, l'ex-Agenais MATHEU, GOMES, et BASQUET tout souriant. Au second plan, le « supporter » LAURENT.

Devant Paterson, Conti a fait impression

LONDRES. — Jackie Paterson a rencontré, à Glasgow, l'Italien Corredo Conti et n'a pu gagner qu'aux points, en 10 rounds, après un match qui fut très difficile pour lui. Conti a fait grande impression de par sa mobilité et il a souvent tenu Paterson en échec.

Mark Hart a battu Albert Finch, à Londres, dans un match éliminatoire pour rencontrer Vince Hawkins, pour le titre de champion de Grande-Bretagne des poids moyens. — C.-W. H.

Pour le Tour des Flandres, qui sera disputé le 27, on annonce la participation française suivante : Caput, Piot, Guégan, L. Lauk, Thétard, Tassin, Caffi, Mullelr, Lucas, Le Niezerky, Chupin, Aubry, Robis, de Muer, Brunner, Dorgebray, Teisseire.

Voici les Anglais pour la Coupe Davis

LONDRES. — A la suite des matches de sélection, l'Angleterre a formé son équipe qui doit rencontrer l'Afrique du Sud, en Coupe Davis, les 25 et 26 avril, à Brighton : F.T. Stowe (capitaine, non joueur), Mottram, Barton, Carter et Paish.

— Notre confrère et ami Albert Baker d'Isy vient d'avoir la douleur de perdre sa sœur, excellente pianiste, souvent entendue à la radio. Obsèques samedi, à 10 heures, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris (14e). A notre confrère, ainsi qu'à ses parents, nous adressons nos condoléances émues.

Szengeller au Racing

Le club de la rue Ampère qui espère fermement éviter la relégation, ce qui est fort possible, s'est déjà préoccupé de son recrutement pour la saison prochaine. Et l'on annonce qu'il s'est assuré les services de l'avant hongrois Szengeller, brillant footballeur, maintes fois international, mais qui a largement dépassé la trentaine...

Ghevaert va rencontrer Herland

C'est le poids lourd Ghevaert qui sera opposé à Robert Herland, le 5 mai, au Palais des Sports, lors de la réunion de catch dont le match vedette sera constitué par la rencontre Deglane-Asgirati.

● Louis Chaillot, pour une question de 5 *Cr*, vient de quitter son entraîneur, Maurice Guérin. Ce dernier veut s'occuper d'un jeune.

PALAIS DES SPORTS
8, Boulevard de Grenelle

9e Journée de ROLLER-CATCH
EUROPE-U. S. A.
(HOMMES ET FEMMES)

TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10, Fg Montmartre, TAI. 70-80 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

(Suite des P. A. de la page 3)

On dem. employée p.class. et fact. Ecr.av.réf. JAD 47 bd Magenta (x.e.

Caoutchouc SIT demande pour Service entretien
TOURNEURS SERRURIERS
Se prés. matin 8 à 9 h. 104, quai de Clichy à CLICHY (Seine)

AIDE-COMPTABLE 22 à 30 ans demandés par import. Sté commerciale quartier OPERA, Ecr. avec références et curric. vit. à 37.829 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) qui transmtn.

Pour service achats Pièces Auto cher- **TECHNICIEN** che parfaitem courant pièces rechange américaines, connaiss anglais, commerc. et technique indispensable Envoyer curricul. vit. à N° 37.788 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transmettra.

Cher- **EMPLOYE** BUREAU bon che actif, pour service commandes et expédit. Adres. curr.vit. à 37.786 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transmettra.

1) **UN CHEF HORLOGER**
2) **TRÈS BONS HORLOGERS**
Bonne situation si très capables et deman- **LEROY** et 35, aven. dés chez FILS l'Opéra
Société Anon. **MULTIPHONE**
VINCENNES demande :
DEUX AGENTS TECHNIques
2e et 3e catégories, pour fintion et mise au point Ampli (professionnels). Se présenter 106, rue de la Jarry, VINCENNES
J.F. gées et dilatingu. susceptibl. devenir **MANNEQUINS**
de Couture. Se prés. 4 à 7 même samedi E.P.M. 51 Chaussée Antin
CAPITALISATION ancien. dem. représent. bon. condit. Ecr. ou se prés. DEVEY, 49, aven. Hoche.

ON DEMANDE
2) **EMPLOYEES** aux écritures
3) **STÉNOS-DACTYLOS**
Age 18 à 35 ans
Se présenter vendredi 8 h 30
KODAK-PATHÉ
30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault).

AGENTS DE PRODUCTION
SUIVEUR DE PIÈCES
C.S. 12 av. de Madrid, Neuilly-s.S. 50 m. métro Pont Neuilly. Cantine

LABORATOIRE CENTRAL de TÉLÉCOMMUNICATIONS
(Usine de Montrouge) demande urgence 1 Ingénieur radioélectricien pour plateforme d'essais émetteurs Agents techniques radioélectriciens de Laboratoire 2e et 3e catégor. Dessinateur projeteur ayant référ. entreprises installat. électriques H.T. et B.T. connaissant également étude tableaux distribution Dessinat. études. Dessinateurs exécut.
Se présenter : 41 rue **MONTROUGE**
Pédier CANTINE.

On **B.DACTYLO** TROTOUX dem. 88, r. St-Maur
STOPPEUSES dem. travail- ses. TOURETTE 6, rue Lambert-le-12e. DOR. 59-59
On dem. MENAGE gardien-concierge pour Immeuble Commercial homme sachant conduire. Se prés. 10, Flg Poissonnière, 11 à 12 a.

TECHNICIens PRATICIens
connais. parfait. machines-outils pour mise en route nouvelle fabric. mécanique vibrebroyin. groupe cylindre et autres. Ne pas se prés. Ecrire LABORATOIRES MIDY, 7, Boulevard Brune PARIS (14e).

Autos,motos,vélos **180 fr.**
Dem. une dactylogr. une mécanogr. un employé écrit, homme ou dame. Se prés. 29, r. La Quintinie Mo Vaug.

Recherchons 1 SURJETEUSE - OURLEUSE, 1 MÉCANICIENNE pour le cossage et 1 REPASSEUSE Travail pour l'atelier Ets LIPCO 29, rue du Château d'Eau (10e).

Première d'Atelier Bld-Couture de grande vi.le Midi. Logement assuré, est demandée d'urgence. Ecr. HAVAS PERPIGNAN 814.

RECHERCHONS
1) Collaborateur connaissant parfaitement comptabilité pour assurer surveillance travaux comptables ;
2) Comptables hommes expérimentés pour relever comptabilités chez clients province ;
3) Aides-comptables hommes, capables tenir livre journal ;
4) Deux bonnes sténos-dactylos
Se présenter muni de références à COMPAGNIE GENERALE DE GARANTIE 18, rue Rochefoucauld, Paris 9 à 12 h. et 14 à 18 h sauf samedi après-midi.

Repris. visit. Gds mag. bar. pr plac. 1 seul 2 mag. quinc. rés. Chassans. 12, r. Bourdillon, Châteauroux.
Import. Firme Lainière recherche garçon courses jeune actif et sérieux Ne pas se prés. 6er. indiv. âge réf. Gros versmt salre. 140 Haussmann-be 1e étage 1re porte à droite.
1) Chef d'Atelier Chemiserie.
2) Chef de Chaîne Blouserie.
Ecrire 1375, FAYET, 100 rue du Théâtre (15e) qui transmettra.

CUTTAT MACHINES-OUTILS
recherche urgence
TOURNEURS professionnels Situation d'avenir
FRAISEURS profes-sionnels
GRATTEURS profes-sionnels
AJUSTEURS MON-TEURS en machines-outils,
AJUSTEURS ENTRE-TIEN
ALÉSEURS profes-sionnels
ÉBARBEURS
Sér. réf. se prés. 45, av. Chateau RUFEIL, 8 à 9 h. et matin. Sérieux seult, gros salaires primes cont.

COUPEUR TAILLEUR CAMES Haute-Couture très capable, pour grande ville du MIDI. Logement assuré est demandé d'URGENCE. Ecrire HAVAS PERPIGNAN 814

4. Paris-presse (*)

J.F. av. 1 enf. cherche bonne à tt faire, b.rétrib. bien nourrie, logée chauff. Merot. 55, r. Ampère (h.hur.)
J.F. 20-50 ans rend. bonnes, se qualifiant avec référ. de 18 à 20 h. M. B. S., 98, rue la Boétie.
On demande ouvrier s. tailleur et Culottières. Maison Thiéry Aîné, 42, rue Godot-de-Mauroy (9e)
La Gr. Britan Gresham et legal and general rech. imm. nombrimité Collabor. suscept. apr. formast. compt. et caiss. Produire S.I.A.F.M. Acc. Inc. 8e prés. 58, r. de la Victoire bureau Paris 9-11-30 et 14-18-30 dem. dd. 18 avr Ag. min. 25-55 a
Cherchons BOBINIERS moteurs courant continu et alternatif et B OBINIERS transfo. Très bien rémunérés. Usines Produc. S.I.A.F.M. 113 à 119, r. d'Aguesseau, Boulogne. Métro : Marcel Sembat.

Gérances **120 fr.**
GERANCES DISPONIBLES avec logement
PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro.
GERANT demandé pour CAFE, sér. référ. Chambert PRO. 67-66.
Monsieur disp. 400.000 cherche Gérance ibre Café ou Alimnt. Ecr. Lebigre, 104 bd Péreire (17e). ETO. 51-81
GERANCES LIBRES SUITE. sans interim
P. F., 12, r. H.-Malot Mo Lyon. Montparnasse Bar amér. Rest. à prdre en Gér. caut. 500.000 ou parti Tersis, 24, r. Dauphine DAN. 56-30
Ou **GÉRANT** libre pour dem CAFE-BAR Paris. SAULAIS, 9, rue Rodier.
On demande GERANTS libres pour CAFE-RESTAURANT 94, boulev. Sébastopol **SAUTIER** ARC. 97-84
Cherchons gérance libre magasin bien place Tissus Lainages Confection enfants. Ecr. *Paris-presse* 161
Jne femme tr. b. famille, 1er prix Beaux-Arts dem. Gérance ou emploi toute confiance Paris exclusivement Ecrire COMTANT, sous N° 211.420, 17, rue Vivienne, Paris (2e).

Travaux à façon **120 fr.**
r. tirait décorat. modèles maquettes publicité. DOR. 74-33
PARQuet rabotage et encaustiquage entretien. BASTARD, Gob 31-53
Meubles rustiques : Mérisier, chêne Meubles sur commande AUSSANT 42 bis, rue Sedaine. ROQ. 47-00
Secrét. sténo-dact. expér. dispos. q.q. h. tres ch. trav. à domic. Ecr. POUZADE, 84 bd Garibaldi (15e).
Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT Charles, 24, r. St-Lazare, Tri. 50-30
Ajustage vêtements ville et cérém. Mésergue 170 bd Voltaire, Paris.
Peinture, papier vessiv. Ravalem. Joseph, 28, r. Ramey. Mon. 65-86
Artistan peintre, PAUL Inv. 52-58

ÉLECTRICITÉ
Install. et répar. ran. ROO. 82-54
J.F. sténo-dactyl. ayant machine cherche courrier ou travaux à domicile. ANIS. 50, av. Edison-13e.
J.F. poss. mach. cherche tr. travx à dom. Libapt. 12, r. de Tocqueville.
Réparations Dépannages Entretien Réfrigérat. ménagers chambr. frides **NEUFS** réfrigérateurs ménagers disponibles de suite. Ets Frigaspi 25 b.r. Erard-12e Did. 28-89

Représentaions **180 fr.**
Grands VINS de BOURGOGNE réorganisé, Serv. cle dem. Représ. sérieux si possible de la partie. Ecr. P. B., 14, sq. Gabriel-Fauré à PARIS (17e), qui transmettra.
Dem. représent. pour article nouv. Reçire HAVAS TOULOUSE 51170
REPRésentants en librairie Paris et Province visit. gros comm. et industr. sont demandés pour découvrag. 1ère nécess. et de gde vente Condit. except. si actifs. Se prés. ou écr. Edilio : Maurice-Venner et Cie, 2, rue de Monceau Paris-8e.
Ch. Ag. gênér pr Pondre à Laver Ecr. Cusroyl, 15, rv. Réombultaire
On dem. p. Paris repr. pr visit. Cafés Bars Epices S'adr. matin 10, rue Neuve-de-la-Chardonnière. Métro Simplon.

Autos,motos,vélos **180 fr.**
CITROEN 10 CV coach mécan. et pneus neufs. COURTOIS, 139, r. de l'Abbé-Groult. PARIS (15e).
FOURGONNETTE 201 PEUGEOT 400 kilos. Bon état. - CASE, 26, rue Lecourbe, 13 h à 15 h.
402 parf état à vend ou échanger contre petite voiture CEN. 14-34.
PARTICULIER vend Sunbeam 32cm3 état neuf, roule 1re jeunesse. Ecr. Walter, 15, rue Octave-Mirbeau.

RENAULT BENNE 3 T.
comme neuve juin 43. Cab. avance. Au plus offrant, ou échange contre tourisle récente.
L'INTER 75, rue Saint-Lazare (r. Trinité) Tri. 44-69
Part. vend à part. Mercédès 1939 cab. dec. 4 pl. 6 cyl. 13 CV intér. cuir rouge, bns pneus. S'adresser au concierge, 4, rue Piccini (16e).
Vend 5 CV Rosengart décapotable super-5, modèle 38, état neuf. 8 bis, place du Danube, Paris-19e
Part. vds Panhard dynam. 14 HP splend. CHEMOUL, GUT. 68-74. Vis. Garage 14 bis, rue Nollet-17e
MATORD V-8 32 veut, par particul. part. ét. BOT. 95-07
Vds 5 CV Citroen perfecto commer. 4 bl. ailes roudes b. état mécan. 109, av. Foch Parc-St-Maur (83
M. G. type Le Mans, splendide roadst. MAS. 9, rue Labie
CITROENS 9 et 11 CV 38 et 39 parf. état bons pneus. Fern. 28, prise. ARNAULT, 9, rue Asile-Popin-court (métro St-Ambroise).
Renault Celta 4 coupé grd luxe garanti comme n. 30, r. Jouquière
Particulier vend coupé SIMCA HUIT 1939 grand luxe exc. état général pneus neufs. SUF. 60-12
Rosengart Super 4 cond int. 4 pl. comme exc. 20, r. la Boétie.
402 Peugeot, Belle C.I. 6 glaces Bons pneus. ETO. 58-10
Rosengart 5 cv coupé 2-4 places 1935 tr.b.état pn.nfs (4a). 80-54
FORD 6 cv cabriolet sport décapotable, excellent état. Visible : 20, rue Clauzel (9e) PRO. 53-98.
Suis vendeur une de mes 2 voit. 1ère MONA 4 YNI tr. bon état général. Prix intéressant ou EMY 4 Cond. int. moteur neuf, bons pneus. - DAU. 35-04.
Cse dble emploi vd CABRIOLET MONA 4, 8 CV tr.b.ét. général 60, Bld de l'Hôpital PARIS.
Particul. désire achat auto 8-8 14 cv 1939 même sans pneus trait province. Règle immédiatement. PAGES, 22, av. Victoria. Cen. 09-68
Part. vd de cse, NOVA 4 1938 tr.b. C.I. mécan. et pns garantis. 60, Bld de l'Hôpital PARIS.
Pluca 6 tr.beau 39 Vivin Trias 74

Super-Traction Rosengart 9 CV 36 splend. cabriolet, 4 places, état général neuf. - GAL. 89-54.
BUGATTI Courses 2 litres 300 cv. Type 51 et 2 arbres à cames 5 litres cabriol. décap. 4 pl. rév. 96, av. Suffren (15e) SUF. 27-97
Part. vd Citroën T.A.6C parf. état génér. pneus neufs. Dathy, 59, r. la Fédération, 9-12 h. March. s'abs.
tr. **CABRIOL.** 4 pl. V8-72 beau JAS. 90-24.
Vds 402 Peugeot 38 bon état 19, quai Montebello - ODE. 29-61
Simca-8 vend. par particu. Motr ne tps pas. Cinquin, 71 bd Sébastopol 201 C. large maille coq. 35, rue Pasteur, St-OUEN. MON. 26-75.
Partic. v. Splend. VIVA gd sport 1938, cond intér. modèle spécial, roues pilotes. Pneus neufs, état intérieur 23.000 kms. Tél. 910.25-59
CHEVROLET 1938, C.I. pneus et mot. nfs. Ferai échange plus petite bagnolette. 170, r. Ordener. M. 82-24
A vdre : 1) Ford V8 40 fab. U.S.A. cond. intér. bons pneus ; 2) Renault Prima 4 coatch décapo. 11 cv bons pneus ; 3) Renault Mona Stella coatch décapo. 8 cv. March. s'abst. Ecrire : SONOREC, OPE. 09-25
94, rue Saint-Lazare, PARIS.
Vd 202 39 ét. génér. impec. Cause départ. A débattre. AUT. 61-96.
ACHts pneus tourist. même usag 66, r. Maraîchers, Roq. 64-22
ACHAT AUTOS - MAXIMUM AVANCES - WARRANTS
André, 80, r. du Rocher Lab. 68-65
Lincoln Zéphir C.I. tr.bel Feral répr. 56, r. Eug. Carrière Mon. 23-66
Vends Hotchkiss 38 Cale tr.b.état Visible 66, quai de la Rapée.
Particul. vends CAB. 4 places s. cap. BMW type 326, 275, rue de Vaugirard (15e). VAU. 44-79.
Vends à partic. Hotchkiss 17 cv cl. 1939 s. Cabourg tr.b.état pneus exc. tél. 13-14 apr. 20 h. KLE. 71-29
Part. vend cabriolet Amilcar 4 cv visib. 122, av. Gambetta, bas prix 202 toit ouv. parfait état. OBER 17, rue Castellane, PARIS (8e).
SIMCA 8 39 fourgonnette avec rempt. b.ét. Pro. 84-60
HOTChkiss 617 4 pnes 4 glac. exc. ét. général, tr. bs pns. AUT. 61-96
Rosengart 9 cv type Adler tract. av. 4 pl. crémaill. 6 roues ITA. 15-24
Part. vd 9 cv Rosengart LR 130 coupé d'aff. parf. ét. AUT. 26-94.
5 cv ROSENGART camionnette bâch. reprise crédit. 7, rue Boissière-16e
CITROEN 5 CV 2 places, 6 pneus dont 4 très bons. TRI. 97-92.
Vends Peugeot 201 BR 1934 6 cv état origine neuf. Peu roulé. - 79, boulev de Picpus (Nation).
Partic. vend CHEVROLET 40, 8